



BOWMANS

du Québec

SUPPLÉMENT TERRE DE CHEZ NOUS

OCTOBRE-NOVEMBRE 2002

*De l'argent au bout
de vos doigts*

*En Gaspésie
Un transport collectif efficace*

CLICHÉ RÉPÉTÉ À ÉCLAIRAGE DIFFÉRENT EN RAISON DU TEXTE IMPRIMÉ SUR FOND GRIS OU DE COULEUR

*Le chef de file en élevage de veaux de lait
et de veaux de grain au Québec*

Delimax



Des plans pour les bâtiments et des conseils d'aménagement

Un service d'achat de petits veaux

**Un suivi technique adapté à vos besoins par un personnel
spécialisé et disponible en tout temps**

**Des aliments de remplacement hautement performants
pour veaux de lait**

Une gamme complète de produits pour veaux de grain

Des produits conçus et fabriqués au Québec

Un service de transport exclusif

On s'occupe de veaux !

UNE ÉQUIPE DE PROFESSIONNELS À VOTRE SERVICE

3700, boul. Laframboise, Saint-Hyacinthe (Québec) J2S 8B1

Tél. : (450) 772-5282 * Téléc. : (450) 250-3700

courriel : delimax@delimax.com * site internet : www.delimax.com

SOMMAIRE

VOLUME 16, NO 5

OCTOBRE-NOVEMBRE 2002

DOSSIER CONDITION DE CHAIR

- 5 ÉDITORIAL
Une mise en marché qui doit évoluer
avec les forces du marché
- 6 FPBQ INFO
Des nouveaux visages à la
Fédération
Coup d'œil sur les lecteurs de
boucles électroniques
Les appareils retenus
- 10 LES 20 ANS DU PLAN CONJOINT
Création de l'agence de vente veaux
d'embouche
- 12 IDENTIFICATION ET TRAÇABILITÉ
Faudrait-il toujours écrire les 15
chiffres à la main?
- 13 ENVIRONNEMENT
Le calcul des rejets de phosphore
- 14 PROMOTION/VEAUX DE GRAIN
Une rentrée tout en saveur
- 16 FINANCEMENT
Le portrait de vos investissements
- 19 MARCHÉ
Perspective de prix des bovins

DE L'ARGENT AU BOUT DE VOS DOIGTS !

24

Savoir garder la forme !

27

1, 2, 3, 4 ou 5?

30

S'il faut corriger la cote...

- 32 RRÉGIE D'ÉLEVAGE
La fertilité des taureaux varie selon la
saison
- 34 REPORTAGE: BOVINS DE RÉFORME
En Gaspésie
Un transport collectif efficace
- 38 NUTRITION
Mieux comprendre l'ingestion de
matière sèche
- 40 SÉCURITÉ À LA FERME
Manipulation des vaches
Réduire les blessures et accidents
- 42 SANTÉ
La tuberculose bovine
Un problème toujours actuel
- 44 ÉCHOS DE L'OUEST

50



- 46 SANTÉ
Complexe respiratoire bovin
Programme de gestion pour une
guérison durable
- 48 L'HÔPITAL DANS UN PARC
D'ENGRAISSEMENT
- 50 REPORTAGE/SHORTHORN
Performante mais méconnue au
Québec
- 52 NOUVELLES DES RACES PURES
- 54 STATISTIQUES

*Bovins du Québec vous
souhaite une bonne rentrée au
parc à tous les veaux d'embouche
du Québec!*

PHOTO: ALEXANDRE CHOQUETTE / TON

La pensée magique



C'est pourtant pas sorcier...

Rachel de Vallée

BOVINS du Québec

Bovins du Québec est inséré dans La Terre de chez nous. Elle informe les producteurs et productrices agricoles et autres personnes intéressées aux diverses activités rurales. À chaque semaine la TCN fournit à ses lecteurs des informations qui concernent la production et la mise en marché des produits agricoles et forestiers au Québec. Il vous suffit de remplir le coupon et d'y joindre un chèque ou mandat de poste à l'ordre de: La Terre de chez nous, Maison de l'UPA, 555, boul. Roland-Therrien, Longueuil (Québec) J4H 3Y9

ABONNEZ-VOUS!

Je désire m'abonner à La Terre de chez nous (au Québec) pour:

1 an: 40,26 \$ 2 ans: 69,02 \$ 3 ans: 95,47 \$ (Taxes incluses)

Nom:

Adresse:

Code postal: Tél.:

No membre UPA:

Ci-joint la somme de : Signature:

TPS: R 1218 5132 3

TVQ: 1006 1126 05

BOVINS du Québec

OCTOBRE-NOVEMBRE 2002

Supplément de La Terre de chez nous (TCN)

Éditeur

La Terre de chez nous
Union des producteurs agricoles
555, boul. Roland-Therrien
Longueuil (Québec) J4H 3Y9
Tél.: (450) 679-8483
Courriel: tcn@tcn.upa.qc.ca
Site web: www.tcn.upa.qc.ca

Responsables à la fédération

Gaëtan Bélanger, Anne-Marie Christen

Directeur

Daniel Boulanger

Rédacteur en chef, responsable de la publication

Victor Larivière

Secrétaire de production

Lorraine Trottier

Collaborateurs

Denise Audet, Michel Beaunoyer,
Anne-Marie Christen, Nathalie Côté, Bernard Doré,
Ann Fornasier, Michelle Giasson, Louis Hébert,
André Houli, Alain Lavoie, Georges Paradis,
Julie Sauvageau, André Vallières, David Wieland,

Responsable de la production

Carole Lalancette

Infographie

Annie Bisailon, Karyne Bradley, Jocelyne Carrier

Séparations de couleurs

Préimpression Ad Hoc Le Groupe

Impression

Imprimeries Transcontinental inc.

Directeur de la publicité

Réal Loiseau

Représentants publicitaires

Christian Guinard, Sylvain Joubert,
Sylvain Lalonde, Chantal Rainville

Représentant hors Québec

Jacques Long
Tél.: (905) 335-5700
Fax: (905) 335-5001

Administration

Jocelyne Gareau

Tirage et abonnements

Marie-Josée Rheault

Dépôt légal

Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN 0832-5634

Prochaine parution: 19 décembre 2002

Date de tombée publicitaire: 21 novembre 2002

Note: Les idées exprimées dans ce magazine n'engagent que la responsabilité des auteurs.

Dans la présente publication, le générique masculin est employé sans discrimination et uniquement dans le but d'alléger le texte.



Une mise en marché qui doit évoluer avec les forces du marché

Au cours des dernières semaines, les producteurs de bovins ont pu constater l'ouverture d'un encan ultramoderne à Saint-Isidore, Le marché d'animaux de l'Est du Québec. Première réalisation du groupe Réseau Encans Québec, le nouvel encan se distingue par ses aménagements spacieux, modernes et efficaces, où les animaux peuvent profiter d'excellentes conditions sanitaires. Déjà, l'encan de Saint-Isidore, qui remplace les encans de Sainte-Marie et de Saint-Romuald, est cité en exemple et se positionne comme étant l'un des encans d'animaux vivants les plus modernes d'Amérique du Nord.

Je suis particulièrement fier de cette réalisation et du rôle qu'a joué notre organisation dans la réorganisation de la mise en marché des bovins. Au cours des prochaines semaines, les producteurs de bovins du Québec seront d'ailleurs invités à venir visiter « leurs » nouvelles installations dans le cadre d'une journée portes ouvertes, préparée à leur intention. Tous les détails de cette journée seront diffusés dans *La Terre de chez nous*.

Avec le nouvel encan, tous les intervenants du secteur (acheteurs, vendeurs, transporteurs, etc.) peuvent bénéficier de services d'une grande qualité, permettant d'améliorer la mise en marché des veaux d'embouche, des vaches de réforme et des veaux laitiers dans le centre et l'est du Québec. Cet encan deviendra vite un pôle d'attraction incontournable, car il rééquilibre les forces du marché entre l'offre et la demande. En ce sens, il répond en tout point à l'objectif pour lequel il a été créé, soit de permettre aux producteurs de bovins d'obtenir le meilleur prix possible en regard du marché. C'est d'ailleurs pour cette seule et simple raison que la Fédération a décidé d'aller de l'avant dans ce projet en devenant partenaire avec le groupe STM de Réseau Encans Québec. Évidemment, la réorganisation et la bonification de l'ensemble du réseau prendra du temps. D'autres projets sont sur la planche à dessin; le Québec est grand et les besoins sont énormes. Il s'agit d'un travail de longue haleine qui devra aussi s'ajuster selon les besoins du marché.

Si nous avons pu concrétiser ce projet de réorganisation, c'est que nous avons su utiliser les pouvoirs que nous confère le Plan conjoint. Nous avons aussi pris le temps et tout le soin nécessaire pour mener à terme notre projet, sans rien brusquer indûment et en établissant des partenariats avec les leaders de l'industrie.

Cette recherche de rééquilibre entre l'offre et la demande devra sans doute un jour s'appliquer aux autres secteurs de la mise en marché des bovins. Le secteur de la distribution, par exemple, détient actuellement d'énormes pouvoirs de négociation. Dans les faits, c'est là qu'est rendu le pouvoir dans la filière alimentaire. Aujourd'hui, les producteurs et même les transformateurs se retrouvent trop souvent impuissants devant les géants de l'alimentation. Pourrait-on un jour penser faire contrepoids à cette concentration des marchés en s'inspirant du modèle de Réseau Encans Québec?

Après avoir fait figure de pionniers en intervenant de façon innovatrice dans des activités en amont de la mise en marché, les producteurs de bovins devront-ils utiliser les pouvoirs de leur Plan conjoint et de la Loi sur la mise en marché, et les appliquer en aval de la mise en marché? Car pour être efficace, notre mise en marché devra toujours évoluer avec les forces du marché. Il s'agit alors de trouver le bon chemin et de prendre les bons moyens pour s'y rendre. La réflexion est maintenant amorcée!

MICHEL DESSUREAULT
Président



Des nouveaux visages à la Fédération

La Fédération est heureuse d'accueillir au sein de son équipe cinq nouvelles recrues qui assumeront des fonctions stratégiques dans la mise en marché du veau de grain et du bouvillon d'abattage. Il s'agit de :



PHOTO ANNE-MARIE CHRISTEN

On aperçoit (de g. à d.) MM. Tommy Hamer, Réal Daigle, Yannick Sauvé, Pascal Thériault, et au premier plan, Mme Isabelle Ferland.

Réal Daigle, directeur de la mise en marché veaux de grain

Agroéconomiste de formation, M. Daigle compte à son actif une vingtaine d'années d'expérience dans le secteur agricole. Il a notamment occupé pendant les douze dernières années le poste de responsable des services agronomiques à la Fédération des services conseils agricoles du Québec. M. Daigle remplace Mme Claudine Martel qui agissait comme directrice du secteur des veaux lourds.

Isabelle Ferland, agente de promotion veaux de grain

Professionnelle du secteur des communications depuis plus de 10 ans, Mme Ferland a notamment réalisé de nombreux mandats comme pigiste en communication et en relations médias auprès de plusieurs clients, dans des secteurs aussi diversifiés que nombreux. Elle possède en plus une

très bonne connaissance du veau de grain du Québec, ayant agi depuis près de deux ans comme relationniste pour ce produit.

Pascal Thériault, agent de projet Boeuf Qualité Plus

(Titulaire d'une maîtrise en *Agricultural Economics* de la *Kansas State University*, M. Thériault a, au cours des deux dernières années, agi comme conseiller auprès de la *National Agri-Marketing Association*, une importante association américaine regroupant des professionnels de la promotion agricole. Il a également enseigné le marketing, les finances et l'informatique au *Kansas State University*.

Deux techniciens aux opérations viennent en plus compléter les équipes des agences de vente :

Yannick Sauvé, technicien aux opérations

Agence de vente bouvillons d'abattage

Tommy Hamer, technicien aux opérations

Agence de vente veaux de grain 2

*agente de communication, FPBQ

Afin d'inaugurer son nouvel encan de Saint-Isidore, Réseau Encans Québec est fier d'inviter l'ensemble de ses partenaires, PRODUCTEURS, ACHETEURS ET TRANSPORTEURS DE BOVINS de tout le Québec à une journée PORTE OUVERTE.

Vous pourrez ainsi visiter l'un des encans d'animaux vivants les plus modernes en Amérique du Nord!

- des installations spacieuses;
- d'excellentes conditions sanitaires pour vos animaux.
- des aménagements efficaces;

QUAND : Vendredi 15 novembre 2002
de 10 h à 17 h

OÙ : Réseau Encans Québec
Marché d'animaux de l'Est - Saint-Isidore
2020, rang de la Rivière
Saint-Isidore de Dorchester
Pour s'y rendre : Sortie 108, de l'autoroute 73

Bienvenue à tous !



Coup d'oeil sur les lecteurs de boucles électroniques

Urgent d'en acquérir pour certains, intrigants pour d'autres, les lecteurs de boucles électroniques seront présents sur les fermes bovines québécoises dans les prochaines semaines. Bien que les producteurs ne soient aucunement tenus de se doter de tels équipements, plusieurs souhaitent sans doute profiter de la technologie disponible pour s'équiper de matériel de lecture à la fine pointe, leur permettant d'intégrer des données relatives à leur régie d'élevage. Du simple lecteur à l'appareil plus sophistiqué, comment s'y retrouver?

Afin d'accompagner et de guider les producteurs dans l'acquisition d'équipements de lecture adaptés à leur réalité, la Fédération entreprenait, au début de l'été, un travail de recherche, d'analyses et d'expérimentation des différents appareils de lecture des boucles électroniques disponibles actuellement au Québec.

Veillez noter que tous les appareils proposés permettent l'utilisation du logiciel commun développé de concert avec Agri-Traçabilité Québec et La Financière agricole du Québec afin d'imprimer le formulaire et, pour ceux qui sont branchés sur Internet, de transférer automatiquement les données d'entrée en élevage à ces deux organismes. Il est possible d'utiliser le logiciel de formulaire commun sans lecteur. Ce logiciel est disponible au coût de 60 \$, chez Infodidact (Robert Caron), au numéro suivant (418) 453-2600.

Comme les besoins des éleveurs diffèrent selon le secteur de production et la grosseur de l'entreprise, nous proposons différents choix qui ont tous pour but d'assurer le moins d'erreurs possibles dans la lecture et dans le transfert des données. Les prix des lecteurs sélectionnés varient de 330 \$ à 2 500 \$.

LES CRITÈRES DE SÉLECTION RETENUS

Six principaux critères ont retenu notre attention lors de notre analyse :

1. Le prix de l'équipement et surtout, son rapport qualité-prix;
2. La compatibilité de lecture avec tous les autres types de boucles électroniques autorisées pour l'identification animale en vertu du règlement fédéral;
3. La facilité d'utilisation :
 - distance de lecture;
 - avec ou sans écran affichant le numéro lu;
 - avec ou sans fil d'alimentation.
4. La résistance de l'appareil :

- au froid;
 - à l'humidité;
 - à la poussière;
 - aux chocs.
5. La polyvalence de l'appareil :
 - possibilité d'utilisation pour la régie de troupeau;
 - possibilité de se brancher à une balance;
 - possibilité de se brancher à une antenne fixe de lecture.
 6. La durabilité de l'investissement en regard de l'évolution technologique (désuétude). 2

*agronome, directeur de la mise en marché, bovins de réforme, veaux laitiers, veaux d'embouche et veaux de lait, FPBQ.

Comment transmettre l'information à Agri-traçabilité Québec?

Dans les faits, les producteurs ont plusieurs choix :

1. ils peuvent communiquer par fax ou par téléphone avec ATQ;
2. ils peuvent accéder directement à leur dossier par le biais du site web sécurisé d'ATQ, (bientôt disponible);
3. ils peuvent également acquérir le logiciel commun de transfert qui peut être utilisé sans lecteur de boucles électroniques;
4. ils peuvent acheter un lecteur de boucles électroniques de leur choix et automatiser au maximum cette opération.

carte d'affaires

PRO-GENETIC COUNSULTING INC.

"Votre expert bovin québécois dans l'ouest canadien"

Bernard Doré, P.Ag.

2123 Morris Road
Airdrie, AB, T4A 1W2

Tél: 403-912-5134

Fax: 403-912-9389

Cell: 403-519-0538

Courriel: pgenetic@telusplanet.net

- Sélection d'animaux de toutes races ou croisements
- Achats sur commande
- Vente de semence
- Photographie animale
- Consultation

Représentant
officiel pour:

Browny
DIGITAL

Les appareils retenus



1. COMPACT READER ALLFLEX

Ce petit lecteur avec écran a une distance de lecture d'environ cinq pouces. Son prix est relativement accessible. Comme il n'a pas de mémoire, il ne peut cependant lire qu'un seul identifiant électronique à la fois. Peut satisfaire à des besoins de base.

Prix : **331 \$**



2. STICK READER ALLFLEX

Bâton de lecture très résistant ayant une distance de lecture d'environ huit pouces, mais ne possédant pas d'écran permettant d'afficher le numéro

lu. Peut enregistrer 1 638 numéros. Peut aussi transmettre le numéro lu à une balance ou à un ordinateur s'il est branché directement. Le fil d'alimentation permet le branchement à une batterie ou à un chargeur, ce qui peut cependant devenir contraignant.

Prix : **823 \$**

Caractéristiques techniques*

Modèle	Allflex Compact Reader	Allflex Stick Reader
Description	Appareil de poche avec un seul bouton, affichage	Appareil portable avec un seul bouton, technologie durcie, fil, mémoire
Dimension (pouces)	5 x 3 x 1	20 x 2 x 2
Poids	178 g	1300 g, avec batterie 6 volts
Distance de lecture (pouces)	5	4 à 8
Capacité de stockage (numéro)	Aucune	1638
Autonomie de lecture	10 000 lectures piles alcaline	Batterie externe
Affichage	2 lignes de 8 caractères	Non
Lecture de code barres	Non	Non
Résistance aux chocs (Chute sur béton)	N/D	1 mètre
Résistance à l'humidité et à la poussière	IP50, poussière seulement	IP67, poussière et immersion eau
Température de fonctionnement	+5° C à +40° C	-10° C à +55° C
Température d'entreposage	-10° C à +55° C	-40° C à +55° C
Alimentation	Pile 9V	Batterie externe avec fil
Capacité d'évoluer pour faire la saisie de données de régie	Non	Non directement Oui, si on y ajoute un ordinateur portable
Garantie	1 an, FAB usine	1 an, FAB usine
Contrat de service	Non	Non
Délai de livraison estimé	7 jours	7 jours
Prix **	331 \$	823 \$
Fournisseurs	Sébastien Choquette Allflex Tél. : (450) 261-8008	Sébastien Choquette Allflex Tél. : (450) 261-8008

*Les caractéristiques techniques sont fournies suite à des compilations des manuels techniques des appareils. Elles n'engagent aucunement ni les fabricants, ni la Fédération des producteurs de bovins du Québec.

**Les prix peuvent légèrement varier.



3. ISO MAX I ET ISO MAX III ÉLECTROMÉGA

Antenne de lecture portable avec écran ayant une distance de lecture d'environ huit pouces pour le petit appareil, et de 18 pouces pour le plus gros. La batterie intégrée facilite l'utilisation de l'appareil, mais la taille de celui-ci est contraignante. Par ailleurs, l'appareil supporte très peu les températures froides.

Prix : **811 \$** (petit); **1 337 \$** (gros)



4. PISTOLET DE LECTURE RÉSEAUTIQUE

Pistolet de lecture ayant une distance de lecture d'environ huit pouces, mais ne possédant pas d'écran permettant d'afficher le numéro lu. Peut transmettre les numéros lus par radiofréquence à distance à un ordinateur. La batterie intégrée facilite l'utilisation de l'appareil.

Prix : **1 909 \$**, plus **795 \$** pour transmission RFID



5. WORKABOUT PSION

Ordinateur de main avec tête de lecture intégrée ayant une distance de lecture d'environ huit pouces. Permet le branchement à une balance ou à une antenne de lecture fixe. Malgré son prix plus élevé, il a l'avantage de permettre une gestion plus poussée de l'entreprise (pesée, traitements, achat, vente, etc.) grâce à son écran et son clavier alphanumérique.

Prix : **2 480 \$, 2 264 \$** si l'ensemble des producteurs commandent plus de 50 unités

Caractéristiques techniques*

Électroméga ISO MAX I ISO MAX III

Réseautique Pistolet de lecture

Psion Workabout

Appareil portable avec un seul bouton mémoire et affichage

15x 5.5 x 2

850 g

6 à 18

1000

1000 lectures

32 caractères

Non

N/D

N/D

0° C à +50° C

0° C à +50° C

Batterie rechargeable interne

Non directement

Oui, si on y ajoute un ordinateur portable

1 an, FAB usine

Non

4 semaines

1 337 \$

Pierre Desjardins

Électroméga

Tél. : 1-800-363-7481

12 x 5.5 x 2

800 g

3 à 8

1000

1000 lectures

32 caractères

Non

N/D

N/D

0° C à +50° C

0° C à +50° C

Batterie rechargeable interne

Non directement

Oui, si on y ajoute un ordinateur portable

1 an, FAB usine

Non

4 semaines

811 \$

Appareil portable avec un seul bouton, technologie durcie, mémoire

9 x 9 x 2.5

600 g

3 à 8

4000

5000 lectures

Non

non

1 mètre sur béton

IP65, poussière et jets d'eau

-20° C à +50° C

-40° C à +85° C

Batterie rechargeable interne

Non directement

Oui, si on y ajoute un ordinateur portable

1 an, FAB usine

Non

21 jours

1 909 \$, plus 795\$ pour transmission RFID

Claude Croteau

Info Visuels

Tél. : (418) 650-0635

Appareil portable avec clavier complet, affichage, mémoire

12 X 4 X 1.5

522 g

4 à 8

15 000

15 heures en continue

12 lignes de 39 caractères

Optionnelle, avec fil

IP54, poussière et ruissellement d'eau

-20° C à +60° C

-25° C à +70° C

Batteries standards AA

Oui, sans restriction

1 an, FAB usine

265 \$ à partir de la seconde année

15 jours

2 480 \$, 2 264 \$ si l'ensemble des producteurs commande plus de 50 unités

Robert Caron

Infodictact

Tél. : (418) 453-2600



Soulignons les vingt ans
de notre plan conjoint!

NÉCESSAIRE AUJOURD'HUI, INDISPENSABLE DEMAIN

Création de l'Agence de vente veaux d'embouche

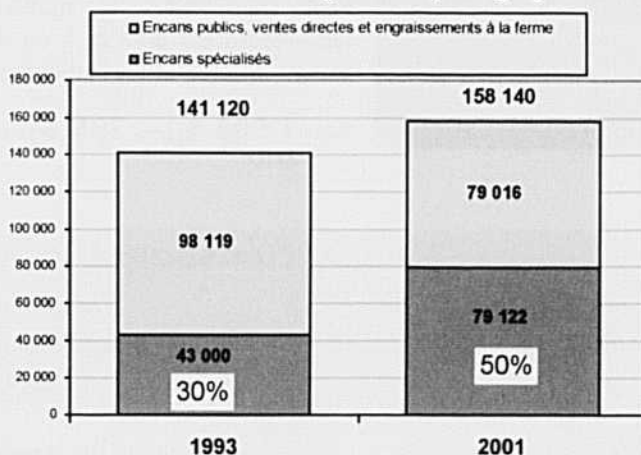
Le 10 août 1993, l'agence de vente veaux d'embouche entre en opération. Le secteur veut ainsi bénéficier de l'organisation collective de la mise en marché de son produit et obtenir le véritable prix du marché pour toutes les catégories de veaux d'embouche. On souhaite également bonifier et uniformiser les modalités et les conditions de vente à l'échelle provinciale, en plus de garantir le paiement des veaux d'embouche transigés par encan.

Afin de satisfaire l'ensemble des intervenants et des partenaires, l'Agence reconnaît alors trois modes de vente, soit les ventes à l'encan spécialisé, les ventes à l'encan public et les ventes directes entre producteurs-naisseurs et finisseurs. Dans ce dernier cas, le finisseur ou son mandataire doit cependant être lié par convention avec la Fédération. Afin de protéger le revenu des producteurs contre d'éventuelles faillites d'acheteurs, les ventes à l'encan spécialisé et les ventes à l'encan public sont assorties de la garantie de paiement. Pour répondre encore mieux aux besoins de certains clients, l'Agence ajoutait récemment, en avril 2002, un nouveau mode de mise en marché spécifique aux veaux d'embouche de type semi-fini; la vente à l'enchère électronique.

DYNAMISER LES ENCANS SPÉCIALISÉS

Dès ses tous débuts, l'agence de vente met de l'avant des actions afin de dynamiser les encans spécialisés, et cela dans le respect des autres modes de vente reconnus. Les encans spécialisés deviennent, au fil des ans, le lieu privilégié pour la vente des veaux d'embouche. Ils attirent un nombre important d'acheteurs. Graduellement, on y implante aussi un meilleur encadre-

Les encans spécialisés
Un mode de vente de plus en plus populaire!



ment : les balances dans lesquelles sont pesés les veaux sont réglementées, on y introduit la pré-inscription des veaux et le classement de l'ensemble des veaux, on régule la durée des encans, les conditions sanitaires des animaux s'y améliorent, etc.

La formule gagne en popularité. Année après année, les encans spécialisés transigent des volumes de plus en plus importants. De 1993, où 30 % de la production est écoulee à travers ce mode, on passe en 2001, à plus de la moitié de la production!

L'ÉTALEMENT DES VENTES

Au moment de l'implantation de l'agence de vente, on doit également faire face à une certaine réalité. Le secteur des veaux d'embouche est alors considéré comme une production saisonnière, la majorité des producteurs préférant faire vèler leurs vaches à l'hiver. Afin de répondre adéquatement aux besoins du marché, qui nécessite des veaux à l'année longue, l'Agence favorise donc l'étalement des ventes. Ainsi, elle

met sur pied des encans d'hiver et de printemps. Ici encore, l'initiative est efficace puisqu'en 1997, on ne comptait que 9 086 têtes inscrites dans les encans d'hiver et de printemps, comparativement à 21 347, en 2001!

UN VEAU D'EMBOUCHE DE QUALITÉ

Dès le milieu des années 90, l'agence s'intéresse aux questions ayant trait à la qualité des veaux. Toujours afin de satisfaire les besoins des clients, des efforts sont déployés afin de réorienter le type de veaux produits. Au Québec, les veaux de l'époque sont généralement trop hauts de taille (grande ossature) et manquent un peu de musculature. L'agence de vente accompagne alors les producteurs afin de les aider à produire des veaux qui correspondent plus adéquatement aux besoins du marché. Plusieurs outils sont alors créés dont la charte « Regardez vos veaux avec les yeux d'un acheteur ». En 2000, l'agence produit à l'intention de ses producteurs un document vi-

déo décrivant les tendances du marché et les bonnes pratiques en matière de régie d'élevage, document qui a fait l'objet d'une large diffusion dans le réseau.

La vaccination devient également un sujet incontournable. Dès 1995, l'agence commence à sensibiliser les producteurs à l'importance de la vaccination. Des ventes de veaux vaccinés, sur une base volontaire, sont alors organisées. Peu à peu, malgré certaines résistances, les mentalités changent. Des campagnes promotionnelles sont mises sur pied, *Avoir la piqûre, ça veau le coût!*, *Pour veaux vaccinés seulement!*, *Les ventes Trois Étoiles*. Si bien qu'en 2002, seuls les veaux vaccinés peuvent être vendus aux encans spécialisés de novembre à mai.

Un nouveau service

Les veaux semi-finis à l'enchère électronique

En avril dernier, l'Agence de vente des veaux d'embouche inaugurerait un nouveau service : des ventes à l'enchère par ordinateur pour les veaux d'embouche de type semi-fini. La création de ce nouveau mode de mise en marché favorisera une saine compétition, tout en offrant aux producteurs de veaux semi-finis, une nouvelle avenue souple et peu coûteuse pour la mise en marché de leur produit.

En moins de dix ans, on constate tout le travail qu'a pu réaliser l'agence de vente des veaux d'embouche. Beaucoup reste encore à faire. Car les producteurs de veaux d'embouche doivent, pour rester compétitifs sur des marchés aussi concurrentiels que ceux du boeuf, s'assurer de ré-

pondre aux besoins de leurs clients en matière de volume de production et de qualité du produit. En ce sens, l'agence de vente s'avère un outil de commercialisation précieux, voire indispensable! 2

*agente de communication, FPBQ



L'avenir de la production de veaux d'embouche

La mise en marché des veaux d'embouche a progressé énormément depuis l'entrée en vigueur de l'Agence de vente en 1993, notamment en ce qui concerne la qualité des veaux. L'Agence de vente devra cependant poursuivre son travail, car plusieurs défis restent encore à relever.

La qualité des veaux d'embouche continuera d'être au coeur des préoccupations de l'Agence. La castration et l'écornage des veaux sont des pratiques qui sont là pour rester, tout comme la vaccination qui devra faire partie du quotidien des producteurs.

Les signaux du marché sont à cet effet clairs et sans équivoque.

L'Agence de vente devra également continuer d'améliorer ses modes de mise en marché en misant encore davantage sur les encans spécialisés et en s'assurant de desservir adéquatement l'ensemble des régions du Québec. Elle devra aussi promouvoir, en collaboration avec ses partenaires, son nouveau service de vente de veaux semi-finis via l'enchère électronique.

L'approvisionnement en veaux d'embouche à l'année longue constitue, à mon avis, un autre grand enjeu lié à notre production. La demande en veaux d'embouche de qualité est actuellement forte et les producteurs doivent, s'ils veulent profiter de ce marché, répondre adéquatement à la demande en fournissant des veaux sur toute l'année.

Thérèse G. Carboneau

Présidente du Comité de mise en marché veaux d'embouche

PURINA VOUS OFFRE UNE GAMME COMPLÈTE D'ALIMENTS ET SERVICES POUR VOS BOVINS



Pour information générale : (450) 676-8607

SERVICES OFFERTS

- ❖ Logiciels d'alimentation pour le vache-veau et les parcs d'engraissement
- ❖ Analyse de fourrage, d'eau, de grains et de sous-produits
- ❖ Évaluation des performances et de la régie
- ❖ Suivi des consommations
- ❖ Et encore plus ...

Pour connaître les services et les produits Purina qui vous sont offerts, communiquer avec votre concessionnaire Purina local.



PURINA, LA COMPAGNIE DE NUTRITION DANS LE BOEUF!



MICHELLE GIASSON*

Faudrait-il toujours écrire les 15 chiffres à la main?

Qu'est-ce qui est fait pour réduire la charge des déclarations que doivent faire les producteurs? Voilà une question qui nous est souvent posée.

La fin du marathon pour identifier le cheptel bovin du Québec et mettre à jour la base de données de traçabilité s'achève avec l'arrivée de l'automne. Les déclarations de déplacements, naissances et décès doivent maintenant être acheminées à Agri-Traçabilité Québec pour fermer la boucle et faire une traçabilité complète.

AUTOMATISATION

Parmi les priorités d'ATQ, on retrouve actuellement l'automatisation du réseau. Cette automatisation permettra d'assurer aux producteurs et productrices que l'effort qu'ils ont mis à identifier leurs animaux n'aura pas été inutile et que le géopositionnement des animaux est fait avec précision et efficacité afin de réagir le plus rapidement possible, s'il advenait une crise sanitaire.

L'automatisation du réseau a débuté avec l'installation d'antennes de lecture dans les encans puisqu'un grand volume d'animaux se transige quotidiennement dans ces sites. Le processus se poursuit avec les lieux de transit à gros volume et certains organismes qui pourront, à la demande du producteur, transférer les données obligatoires au règlement directement à ATQ. Cette délégation de responsabilités est prévue par le règlement et nous travaillons actuellement avec plusieurs « mandataires » qui nous ont proposé d'offrir ce service à leurs producteurs/membres.



DES PROJETS

Parmi les projets en voie d'être concrétisés sur nos tables de travail, on retrouve une entente avec La Financière agricole du Québec pour l'utilisation d'un formulaire unique pour les déclarations de stabilisation et de traçabilité.

La Fédération des producteurs de bovins du Québec travaille également sur du matériel de lecture et des logiciels qui réduiront la charge de travail rattachée aux déclarations et faciliteront le transfert des données directement à ATQ tout en offrant de nouvelles possibilités pour la régie de votre troupeau.

L'ensemble du réseau travaille donc pour trouver ou développer des outils qui permettront de réduire la « corvée » des déclarations et le risque d'erreurs rattaché aux déclarations manuelles et d'améliorer les délais de transmission à la base de données.

Finalement, les producteurs qui le désireront pourront consulter et mettre à jour leur dossier à ATQ en utilisant le site Internet www.agri-tracabilite.qc.ca. Ils pourront y faire leurs déclarations par un mécanisme sécurisé avec leur mot de passe.

C'est un dossier en évolution car les possibilités offertes par le numéro unique des animaux commencent à peine à se dévoiler!

**FÉDÉRATION DES PRODUCTEURS
DE BOVINS DU QUÉBEC**
555, boul. Roland-Therrien
Longueuil (Québec) J4H 3Y9
Tél. : (450) 679-0530 • Téléc. : (450) 442-9348
Courriel : fpbq@upa.qc.ca
Site Internet : www.bovin.qc.ca

COMITÉ EXÉCUTIF
Président : Michel Dessureault
2950, rue St-Jean
St-Maurice (Québec)
GOX 2X0
Tél. & télécopieur : (819) 693-7540/(819)693-0334

Vice-président : Denis Lahaye
391, rue Principale
Batiscan (Québec)
GOX 1A0
Tél. & télécopieur : (418) 362-2423/362-3312

Gib Drury
C.P. 30, 466, chemin des Érables
Alcove (Québec)
J0X 1A0
Tél. & télécopieur : (819) 459-2991/459-1803

J.-Alain Laroche
840, rang 6
Saint-Albert, Québec
JOA 1E0
Tél. & télécopieur : (819) 353-2910/353-2903

André Ricard
409, Grande ligne
St-Alexis (Québec)
JOK 1T0
Tél & télécopieur : (450) 839-7135/839-7285

PERSONNEL

Secrétaire général :
Gaëtan Bélanger gbelanger@upa.qc.ca

Directrice administrative :
Chantal Bruneau cbruneau@upa.qc.ca

Directeur de la mise en marché Bovins de réforme, Veaux laitiers, Veaux d'embouche et Veaux de lait :
Louis Hébert louishebert@upa.qc.ca

Directeur de la mise en marché
Bouvillons d'abattage :
Marc Grimard mgrimard@upa.qc.ca

Directeur de la mise en marché
Veaux de grain :
Réal Daigle rdaigle@upa.qc.ca

Communications :
Denise Audet daudet@upa.qc.ca

Statistiques et Marchés :
Ann Fornasier afornasier@upa.qc.ca

Environnement et assurance de la qualité :
Nathalie Côté ncote@upa.qc.ca

Production et recherche :
Anne-Marie Christen amchristen@upa.qc.ca

Secrétaire de direction :
Noëlla Morrissette nmorrissette@upa.qc.ca

La Fédération des producteurs de bovins du Québec représente les producteurs de bovins regroupés en 14 syndicats régionaux couvrant tout le territoire québécois. Créée en 1974, la Fédération a pour mission de défendre leurs intérêts économiques et professionnels, de soutenir le développement de la production bovine et de gérer les mécanismes de mise en marché collectifs des bovins.



Le calcul des rejets de phosphore

Dans la dernière édition de *Bovins du Québec*, nous avons produit un tableau sur l'estimation des rejets de phosphore (P_2O_5) par type de bovins. Maintenant, précisons la base de calcul utilisée pour en arriver à des rejets de phosphore par tête.

La production de veaux de lait, veaux de grain et bouvillons d'abattage se réalise par cycle de production, les animaux ne demeurant pas à l'année dans les bâtiments. Il faut donc tenir compte de la durée de l'élevage qui est elle-même influencée par le poids d'entrée des animaux et le poids de sortie désiré.

À titre d'exemple, le tableau 1 présente les durées d'élevage qui sont respectivement de 265, 160 et 130 jours pour les bouvillons d'abattage, les veaux de grain et les veaux de lait.

DEUX FAÇONS DE CALCULER

Deux méthodes de calcul ont été utilisées pour évaluer les rejets de phosphore par tête. Tout d'abord, la méthode du bilan alimentaire qui prend en compte le phosphore dans les intrants (nourriture et litière) et le phosphore retenu par l'animal pour sa croissance (g P/kg de gain de poids). La soustraction de l'apport en phosphore par le phosphore retenu nous donne donc le phosphore rejeté (tableau 2). Cette méthode est tirée de « Estimation des rejets d'azote et de phosphore par les animaux d'élevage. Bovins laitiers, bovins de boucherie, porcs », Comité ad hoc

sur l'agroenvironnement, Conseil des productions animales du Québec inc. 1998.

Un deuxième calcul a été fait à partir de la fiche Fumier de ferme, Groupe GÉAGRI inc., AGDEX 538, Août 1995 et AGDEX 538/400.27, février 1999. À titre d'exemple, le calcul pour un élevage de veau de grain vous est présenté.

Données :

- Volume de fumier produit 0 - 6 mois d'âge: 12,8 litres/jour;
- Durée de l'élevage : 160 jours;
- Densité du fumier : 0,75 t/m³ (densité du fumier des bouvillons en parquet);
- Valeur fertilisante : 4 kg P_2O_5 /t (valeur fertilisante du fumier des bouvillons en parquet).

Calcul :

- 12,8 litres/jour X 160 jours = 2 048 litres ou 2,05 m³;
- 2,05 m³ X 0,75 t/m³ = 1,54 tonnes;
- 1,54 tonnes X 4 kg P_2O_5 /t = 6,15 kg P_2O_5 par veau de grain.

Il s'agit par la suite d'ajuster le calcul en fonction du nombre d'animaux produits (kg de gain ou têtes vendues) par année ou du nombre d'élevage sur la ferme (rotation annuelle, taux d'occupation) pour obtenir la production annuelle de P_2O_5 .

Peu importe la base de calcul, il est important de connaître les kilogrammes de gain fait par les animaux ou la durée d'élevage pour être en mesure d'évaluer la production annuelle de phosphore. 2

TABEAU 1

Durée d'élevage et rejets de P_2O_5 par type de production

Type de bovins	Durée d'élevage (jours)	Rejets de P_2O_5 (kg par tête)
Bouvillons d'abattage (longue finition)	265	Entre 18,9 et 21,2
Veaux de grain	160	Entre 4,7 et 6,15
Veaux de lait	130	Entre 1,4 et 2,4

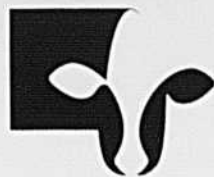
TABEAU 2

Exemple pour le bouvillon d'abattage - longue finition

Poids (kg)		Phosphore (kg/tête)						
Début	Fin	CVMS (kg/jour)	Durée (Jours)	Phosphore ration (%)	Intrants (nourriture et litière)	Retenu ¹	Rejeté	Kg P_2O_5 par tête (P X 2,29)
275	593	9,96	265	0,42	11,36	2,11	9,25	21,2

¹sur la base de 7 g P/kg de gain de poids

*agronome, agente à l'environnement et à l'assurance de la qualité, FPBQ



Une rentrée tout en saveur!

Cet automne, une série d'actions promotionnelles originales et dynamiques sont mises de l'avant afin d'encore mieux faire connaître le Veau de grain du Québec certifié aux consommateurs québécois, mais également à la clientèle du secteur de l'hôtellerie, de la restauration et des institutions (HRI). Pour se faire, nous avons demandé à des chefs de grand renom d'endosser notre produit et de proposer au grand public des recettes simples et délicieuses qui mettent en valeur le goût savoureux du veau de grain.

UNE CAMPAGNE GRAND PUBLIC

Ainsi, depuis septembre, deux annonces mettant chacune en vedette un chef d'un établissement reconnu sont diffusées dans plusieurs magazines féminins à haut tirage. Avec comme thématique – Un grain de simplicité aux couleurs d'automne, pour la première, et Un grain de chaleur à l'approche de la saison froide, pour la seconde, les deux annonces proposent aux consommateurs des recettes alléchantes adaptées à la saison, qui donnent le goût de vite courir à nos fourneaux. Pour obtenir le texte de la recette, les consommateurs doivent se diriger vers notre site Web (www.veaudegrain.com), où ils peuvent en plus consulter une banque de 53 recettes au veau de grain, question de mettre encore plus souvent notre produit à leur menu! En prime, les internautes peuvent participer à notre concours, soit

la chance de gagner un forfait dans l'établissement du chef mis en vedette dans notre publicité. Ces annonces paraîtront dans les magazines Coup de pouce (novembre) et Coup de pouce Hors Série, Châtelaine (octobre et novembre), Le Lundi (mi-octobre), le magazine 7 jours (fin septembre) et le Guide Cuisine. Cette campagne nous permettra de rejoindre plus de 1 000 000 lectrices.



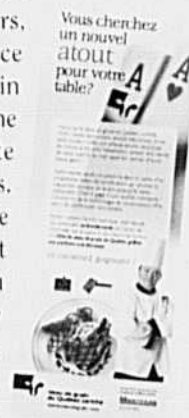
UN NOUVEAU BULLETIN AVEC DES PARTENARIATS SOLIDES

Afin d'élargir nos actions promotionnelles et notre public cible, le Veau de grain du Québec certifié profite du succès que connaît son site Web (plus de 60 000 visiteurs l'an dernier) pour s'associer à deux nouveaux partenaires solides, la Société des alcools du Québec (SAQ) et Service Vie, un site Internet très couru par notre clientèle. Grâce à ces nouvelles alliances, un bulletin d'information Web sur le veau de grain sera acheminé six fois l'an aux 10 000 abonnés de notre site. Dans ce bulletin, on y retrouvera une recette vedette, des capsules infor-

matives sur notre produit, des conseils pratiques, des renseignements sur nos concours, etc. La SAQ y proposera des vins accompagnant à merveille notre recette et Service vie fera la promotion de nos activités sur son site (plus de 400 000 visiteurs uniques/mois). Pour recevoir ce bulletin, rien de plus simple, inscrivez-vous à notre concours!

UN ATOUT POUR VOTRE ÉTABLISSEMENT!

Cet automne, le Veau de grain du Québec certifié fera également une percée dans le secteur stratégique de l'hôtellerie de la restauration et des institutions(HRI) en publiant une publicité dans deux magazines spécialisés incontournables, *Le Chef* et *HRI*. Rejoignant ainsi quelque 150 000 spécialistes du secteur (chefs, acheteurs, gestionnaires) l'annonce propose le Veau de grain du Québec certifié comme une solution gagnante pour les établissements. Preuve à l'appui, elle utilise le témoignage et la notoriété du chef du restaurant *La Bonne Carte* du Casino de Montréal, où on a pu effectivement voir le veau de grain à l'honneur lors d'une promotion qui s'est tenue pendant tout le mois d'août et qui a connu aux dires des gens du Casino un très grand succès. Cette annonce constitue pour notre produit une nouvelle percée dans un secteur toujours en croissance! ♪



*agente de promotion, FPBQ



L'importance de la circonférence scrotale

Christian Pelletier *

Dès 1991, les travaux du Dr Coulter en démontraient toute l'importance. Depuis ce temps, d'autres chercheurs en ont vérifié la pertinence. Un article, paru sur le site Internet de cattle-today.com, résume les connaissances sur ce sujet.

FERTILITÉ

On relie la dimension du scrotum avec la fertilité. La fertilité en terme d'efficacité technico-économique sur une entreprise vache-veau se définit économiquement de la façon suivante : chaque jour de retard entre deux vêlages peut coûter approximativement 3,50 \$ par vache. Alors, on a intérêt à y voir!

On a aussi observé un effet chez les filles nées de ces taureaux. On a noté que chaque centimètre de circonférence scrotale de plus que la moyenne améliore l'âge à la puberté des taures issues de ces taureaux de quatre jours. Ces femelles plus précoces sont souvent plus fertiles et ont une vie reproductive plus longue.

QUALITÉ DE LA SEMENCE

On a observé une haute corrélation (0,81) entre la circonférence scrotale et la qualité du sperme en terme de volume éjaculé, de mobilité des spermatozoïdes, de leur nombre et de leur conformation. Il y aurait donc un effet direct sur la fertilité du taureau, c'est-à-dire sur sa capacité à mettre en gestation le troupeau de vaches qu'on lui présente. De plus, ce caractère est très « héritable », c'est-à-dire très transmissible à la descendance.

La croissance des testicules est rapide entre six mois et 16 mois d'âge et se poursuit jusqu'à 36 mois. La mesure du scrotum s'effectue normalement entre 10 et 15 mois d'âge. La dimension varie aussi selon la race. Au-delà de 38 cm de circonférence scrotale, il ne semble plus y avoir d'avantages à rechercher plus gros.

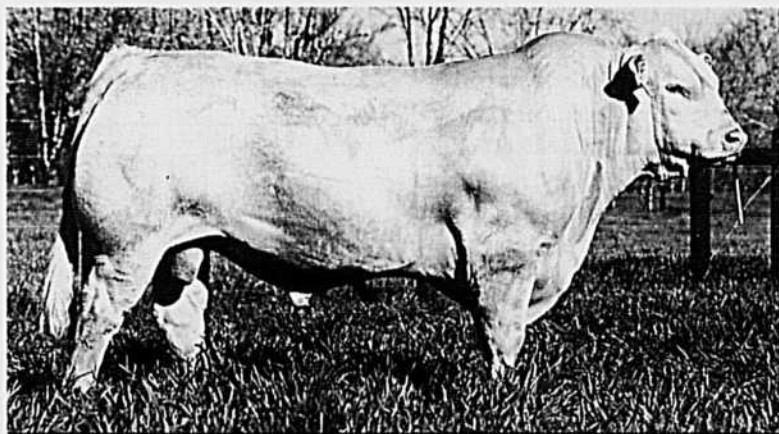
L'impact sur la fertilité et la rentabili-

té est réel. Ce qui justifie toute l'attention qu'on y porte lors de l'évaluation génétique des taureaux de boucherie!

*agronome
Conseiller régional en production animale
MAPAQ Rimouski



POURQUOI UTILISER UN TAUREAU CHAROLAIS EN CROISEMENT TERMINAL ?



VOICI 10 RAISONS POUR LESQUELLES LES TAUREAUX CHAROLAIS SONT SI RECHERCHÉS :

- 97,3% vêlage sans assistance.
- Veaux plus pesants au sevrage.
- Prix des veaux d'embouche plus élevés.
- Forte demande pour les veaux croisés Charolais.
- Croissance rapide et supérieure dans les parcs d'engraissement.
- Évaluation de donnée de performance depuis 35 ans. (Programme C à C).
- 89,1% des bouvillons Charolais se classent AA et plus.
- Marge de profit supérieure.
- Plus 55% des taureaux Charolais sont acères.
- Tempérament doux et calme.

**Plus de la moitié
des taureaux éprouvés
en station sont de
race Charolais**



Association Charolais
Québec
Brigitte Bergeron,
secrétaire
144, Grande Barbue
St-Césaire (Qc) J0L1T0

Tél. / Fax :
(450) 469-2775
courriel :
charolais@endirect.qc.ca
www.charolaisquebec.qc.ca



Le portrait de vos investissements

Au terme de son année d'activités 2001-2002, La Financière agricole obtient des résultats qui montrent que la part de la production bovine dans ses activités de financement s'établit à 9 % de sa clientèle et à 5 % de son encours total de 4 milliards de dollars.

Entre la surveillance des chaleurs, les résultats de l'engraissement et les récoltes, vous avez effectué d'importants investissements au cours de la dernière année. Plusieurs de ces projets ont été réalisés en partenariat avec La Financière agricole. Nous vous présentons ci-après un bilan du financement en production bovine : un portrait de vos investissements.

LE PLEIN... DE PROJETS

Quoique l'encours du secteur bovin ait augmenté, les activités de prêts ont connu un léger repli, leur nombre étant de 497 en 2001-2002 pour un montant de 40,5 millions de dollars. Il s'agit d'une baisse de 9 % de ce dernier par rapport au sommet de l'année précédente. De plus, 43 ouvertures de crédit ont été consenties, pour un total autorisé de 5,1 millions. Au 31 mars, l'encours total des 1 752 entreprises en production bovine était de 206 millions de dollars (Figure 1).

Les sommes consenties ont principalement servi à financer des installations. La construction de structures d'entreposage de fumier pour se conformer aux règles environnementales, dont l'échéancier était le 31 décembre 2001 pour les entreprises de 76 à 99 unités animales, a pu contribuer à stimuler ce type d'investissements (Figure 2).

Par ailleurs, 19 entreprises ont reçu une subvention permettant d'établir 22

personnes en production bovine. Rappelons qu'il s'agit d'établissements à temps plein sur une entreprise pouvant démontrer des perspectives de rentabilité. Les sommes versées totalisaient 540 000 \$, une diminution importante par rapport à

2000-2001, où 840 000 \$ étaient alors accordés à 33 entreprises.

PARTOUT AU QUÉBEC, LE BOEUF

Le financement de la production bovine couvre presque toutes les régions

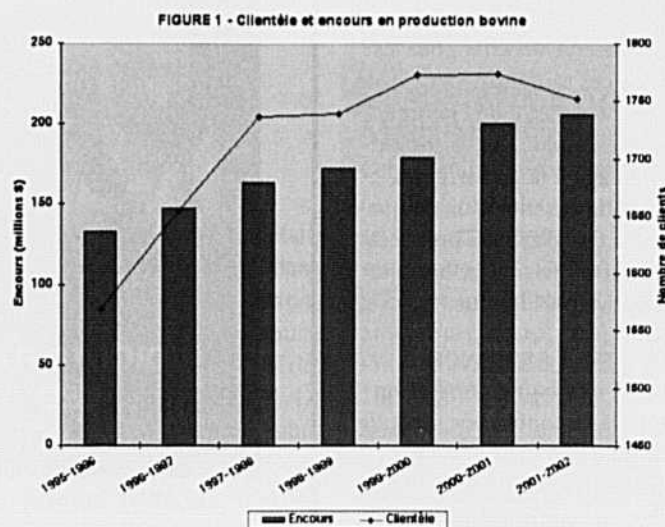
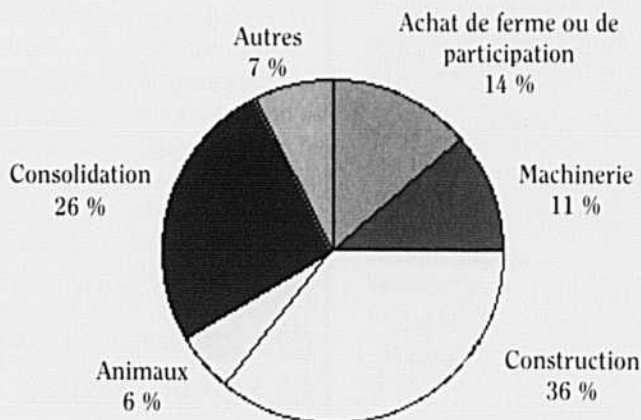


Figure 2 - Utilisation des sommes prêtées en production bovine en 2001-2002



du Québec, à l'exception de celles de Montréal et de Laval. C'est en Abitibi-Témiscamingue que le volume de prêts était le plus élevé en 2001-2002, avec 6,6 millions de dollars. Dans cette région, la production bovine est la seconde en importance pour le volume de prêts, après la production laitière (Figure 3).

VEAUX, VACHES, BOUVILLONS!

La production vache-veau domine toujours dans les prés québécois, constituant 61 % de l'ensemble de l'encours en production bovine de La Financière agricole. Celle de bouvillons représente 16 % de ce financement, le veau de lait 12 % et le veau de grain 11 %. Les proportions selon le type de production sont demeurées relativement stables au cours des cinq dernières années (Tableau 1).

Ces statistiques démontrent les différents besoins en capitaux selon le type de production. Le prêt et l'encours moyens les plus élevés se retrouvent en production de bouvillons et les plus faibles en production vache-veau.

VOS PROJETS FUTURS

La Financière agricole tient à suivre le dynamisme de vos entreprises et celui du secteur bovin. Son implication dans le financement de Réseau Encans Québec s.e.c. constitue un appui à une organisation de la mise en marché favorable aux producteurs.

Récemment, de nouvelles règles de tarification sont entrées en vigueur au secteur financement. Parallèlement, La Financière agricole a négocié des taux d'intérêt avantageux avec les institutions financières, qui permettent de réaliser ces changements au bénéfice de sa clientèle. Ainsi, avec les taux maximums de La Financière agricole, vous obtenez un taux d'intérêt plus avantageux et ce, quelles que soient la région, la taille ou la situation financière de votre entreprise. 2

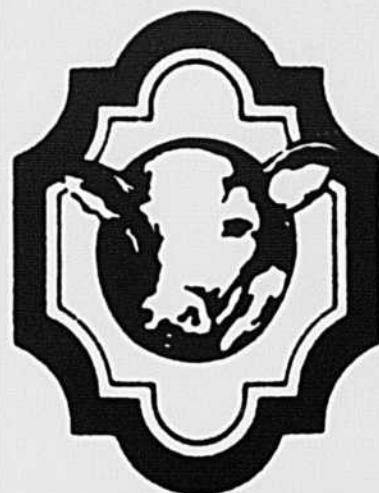
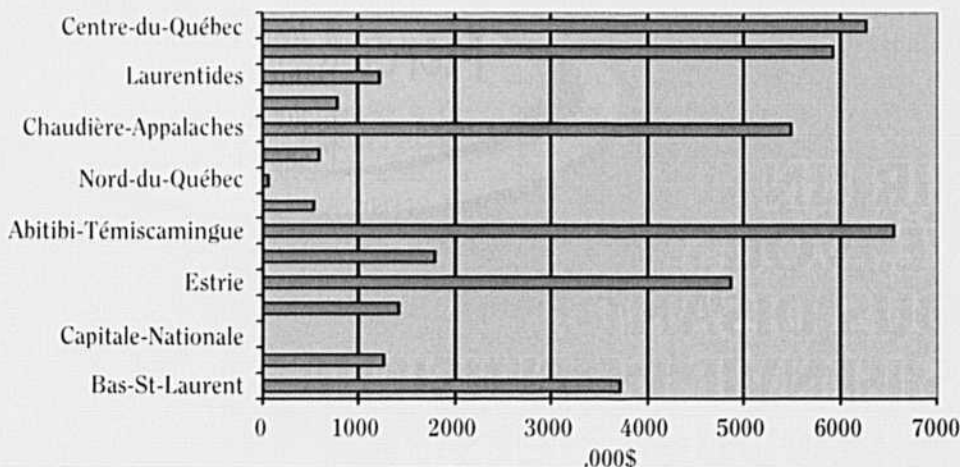
*agronome, La Financière agricole du Québec

TABLEAU 1

Profil du financement selon le type de production en 2001-2002

	Vache-veau	Bouvillons	Veaux de lait	Veaux de grain
Nombre de prêts	354	35	54	54
Montant (M\$)	26,4	4,6	4,6	5
Prêt moyen (\$)	74 580	131 430	85 190	92 590
Nombre de clients	1 329	130	155	138
Encours (M\$)	1 24,6	33,4	25,4	22,2
Encours moyen (\$)	93 750	256 920	163 870	160 870

Figure 3 - Activités de prêt en production bovine selon la région administrative



GROBER

**l'élevage
de veaux
de lait
VOUS
intéresse?**

**Maximisez votre
production avec
l'expertise et le lait
de remplacement
GROBER**

Consultez nos spécialistes

GROBER
beaucoup plus qu'un lait...
un savoir-faire

* Également disponible, lait pour
agneaux, chevreaux et poulains

2355, rue Canadien
Drummondville, Qc J2C 7W1

Tél.: (819) 475-6317

1-888-937-3392

Métamorphosez votre troupeau en vous procurant des
FEMELLES PUR-SANG ET HYBRIDES SALERS
dès cet automne chez nos éleveurs.

ASSOCIATION SALERS DU QUÉBEC

Gérald McGee
président

Tél.: (819) 826-2918

Carol Arbery
secrétaire

Tél.: (819) 826-5064



**FACILITÉ DE VÊLAGE
MÊME EN CROISEMENT
A CAUSE DE SON OUVERTURE
PELVIENNE INGÉGALÉE PAR LES AUTRES RACES.**

*Merci à Josée Labbé et
Daniel Carle pour le
pique-nique Salers du
1^{er} septembre dernier.*

**EN PLUS D'OBTENIR UN
RENDEMENT ÉLEVÉ, VOUS
DORMIREZ EN VOUS DISANT
QUE VOUS FAITES L'ENVIE DE PLUSIEURS
PRODUCTEURS ET PRODUCTRICES.**



Perspective de prix des bovins

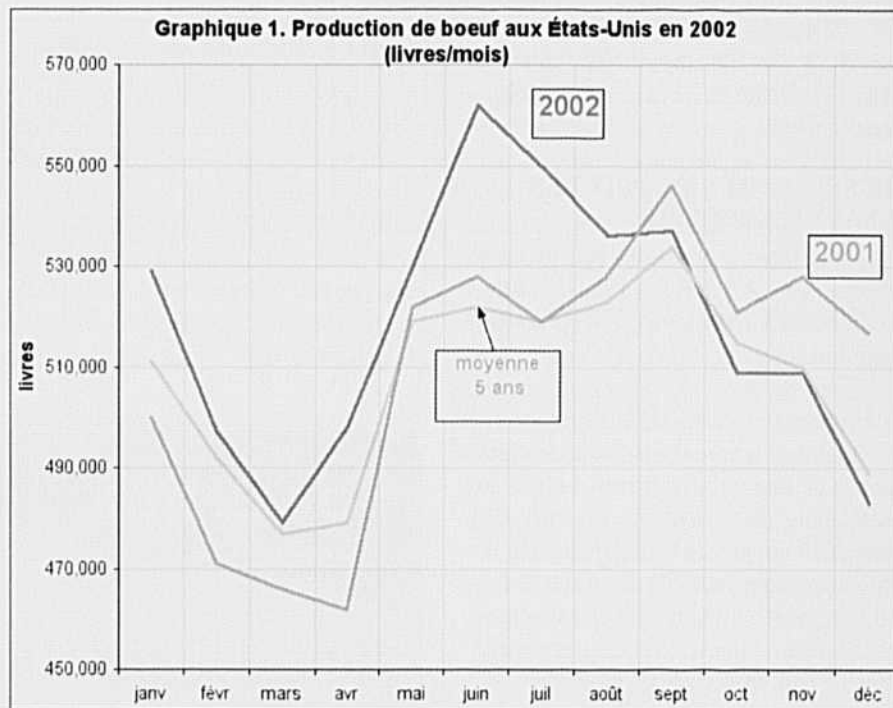
Plusieurs éléments ont eu une influence marquée sur le marché des bovins cette année. Les analystes du marché prévoient toutefois une fin d'année qui pourrait être plus reluisante que le début de l'année 2002. Voyons ensemble l'évolution des principaux facteurs affectant l'évolution du marché des bovins et les perspectives de prix à moyen et long terme.

AVEZ-VOUS CONSOMMÉ PLUS DE VIANDE CETTE ANNÉE?

L'Amérique du Nord a produit au cours du premier semestre de l'année 4 % plus de viande que l'an dernier. Le porc et la volaille ont augmenté leur production de 3 à 4 % mais c'est le bœuf qui se classe au premier rang du palmarès avec une hausse de 5,2 % du volume de viande produit. Dans le cas du bœuf, l'augmentation de la production est principalement attribuable à une hausse appréciable du poids d'abattage des carcasses. Déçus des prix, les parcs d'engraissement en Amérique du Nord ont retenu leurs animaux, en espérant une reprise éventuelle du marché. Ils espéraient, de plus, amortir leurs marges négatives provoquées par un prix de vente trop faible par rapport au prix payé à l'achat.

Malgré les relents causés à l'économie américaine à la suite de l'attaque terroriste du 11 septembre 2001, la demande en début d'année 2002 a été étonnamment bonne et a permis d'écouler les surplus de viandes.

Côté exportations, la demande a également été surprenante malgré qu'il se soit produit deux incidents négatifs notoires : l'embargo de la Russie sur les importations de volaille en provenance des



États-Unis (la Russie est le principal débouché des États-Unis pour la viande de volaille) et la découverte de bovins atteints de la maladie de la vache folle au Japon (le Japon est le principal débouché des États-Unis pour la viande de bœuf). Heureusement, la baisse des exportations de viande de bœuf au Japon en 2002 a été plus que compensée par la hausse des exportations au Mexique et en Corée du Sud.

Néanmoins, toute cette viande n'a pu être écoulee qu'à rabais. De janvier à septembre, les prix aux producteurs ont donc été inférieurs à l'an dernier; de 8 % dans le cas des bouvillons d'abattage et de 11 % pour les veaux d'embouche.

VERS UNE CHUTE DE LA PRODUCTION DE VIANDE DE BŒUF

Les parcs d'engraissement ont été très actifs en août 2002 dans leur mise en marché, ce qui a permis de réduire substantiellement les inventaires accumulés. Par ailleurs, depuis quatre mois, un nombre plus faible de veaux et bovins semi-finis ont été placés en parcs d'engraissement. Globalement, l'offre de bouvillons d'abattage devrait être moindre dans la seconde moitié de l'année (graphique 1). Cependant, les poids des carcasses de bouvillons vont demeurer supérieurs à l'an dernier, ce qui contribuera à produire d'importants volumes de viande de bœuf à court terme.

Côté demande, les promotions en circulaires devraient se maintenir tout au long de l'automne et contribuer à mousser les ventes. Cependant, l'offre abondante de viandes compétitrices à prix réduits (le porc en particulier) viendra limiter le potentiel de croissance du prix du bœuf.

PERSPECTIVES DE PRIX DES BOUVILLONS D'ABATTAGE

La diminution de la production de viande de bœuf prévue en fin d'année devrait amener une reprise des marchés cet automne. Les analystes prévoient des prix supérieurs à l'automne dernier. Ceux-ci devraient se situer autour de 65-70 \$ US/100 lb vif (équivalent à 175-180 \$/100 lb carcasse au Québec – graphique 2).

PERSPECTIVES DE PRIX DES VEAUX D'EMBOUCHE

Les perspectives de prix dans ce secteur sont plus difficiles à établir. Listons d'abord les éléments négatifs ou positifs, avant de les soupeser.

Offre de veaux d'embouche

Nous sommes dans la septième année de liquidation du cheptel bovin aux États-Unis. Il y a moins de vaches de boucherie, moins de veaux produits et il y en aura encore moins de disponibles à l'engraissement lorsque les producteurs vache-veau entreprendront la reconstruction de leur cheptel.

La sécheresse dans l'ouest canadien et le nord-ouest américain a dirigé plus rapidement les veaux d'embouche sur le marché pour l'engraissement. À court terme, plusieurs parcs sont déjà pleins.

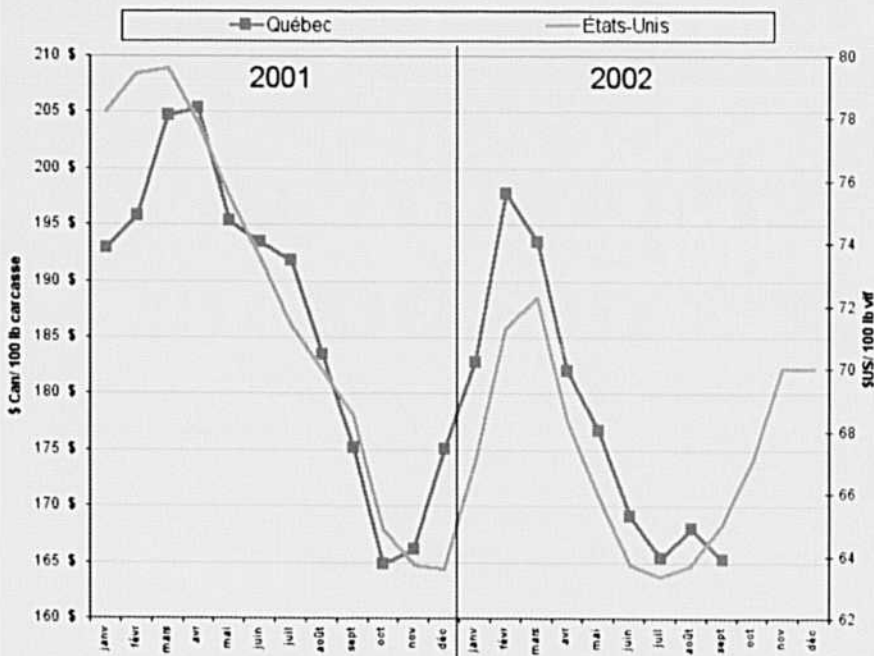
Prix des bouvillons

Les prix devraient remonter. Cette hausse sera limitée par l'offre de viandes compétitrices abondantes.

Prix des céréales

Le prix des céréales demeure la plus grande incertitude pour l'heure. Cattle-Fax estime que pour chaque augmentation du prix du maïs de 0,10 \$ US/boisseau, le coût de production des parcs aux États-Unis augmente de 0,70-0,75 \$ US/100 lb. À 2,50 \$ US/ boisseau, les parcs devraient payer 4 \$ US/100 lb de moins pour les veaux d'embouche comparé à l'an dernier.

Graphique 2. Prix des bouvillons d'abattage

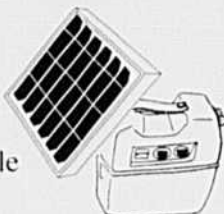


PowerBox

Plus de puissance portative

La série d'électrificateurs PowerBox offre du courant portatif facile à utiliser et permet un contrôle impressionnant de vos animaux.

- Trois modèles d'électrificateurs puissants à piles de 12 volts
- Boîtier résistant aux intempéries qui protège la pile
- Conception monobloc, pour des déplacements faciles
- Système solaire de recharge des piles disponible pour tous les modèles
- Ensemble de sécurité disponible, pour décourager les voleurs



Vous pouvez obtenir notre brochure gratuite comprenant tous les détails sur les électrificateurs PowerBox en appelant chez Gallagher à Longueuil, au (800) 661-2013.



Graphique 3. Prix des veaux d'embouche



Graphique 4. Perspectives de prix des bovins aux États-Unis



SITUATION FINANCIÈRE DES PARCS

Après plusieurs mois de marges négatives, les parcs d'engraissement sont beaucoup plus prudents dans leurs achats et doutent davantage des prévisions de marché alléchantes que les analystes leur laissent miroiter! Néanmoins, les parcs ont connu une croissance importante en Amérique du Nord au cours des dernières

années. Éventuellement, la compétition entre eux pour remplir leur capacité d'engraissement se fera sentir sur le prix des veaux d'embouche.

La saison automnale des encans spécialisés a débuté avec des prix de beaucoup inférieurs à l'automne dernier : de 20 à 40 \$/100 lb de moins selon les catégories de veaux – graphique 3. L'augmentation du prix des céréales a entraîné une baisse de

prix plus sévère chez les catégories de veaux plus légers. Les analystes du marché prévoient tout de même une reprise des prix des veaux d'embouche de quelques dollars au cours de l'automne. Ils demeureront cependant inférieurs au niveau de l'an dernier.

PERSPECTIVES À LONG TERME

Tel que mentionné, la reconstruction du cheptel bovin n'est pas encore débutée en Amérique du Nord. Il devrait donc y avoir moins de viande de bœuf au cours des prochaines années, ce qui devrait maintenir une pression à la hausse sur les prix (graphique 4). On s'attend donc à ce que le pic des prix du présent cycle bovin soit atteint vers 2004. □

*agro-économiste, FPBQ



WICKHAM QUÉBEC CAN

Aussi disponible
 Barrière 5 ou 6 barres • Mangeoire diagonale
 Abreuvoir chauffant • Guillotine
 Mangeoire à carcan • Cage de palpitation
 Mangeoire à balle ronde


CHUTE HYDRAULIQUE



CHUTE & PORTE AUTOMATIQUE



CHUTE TAILLE SABOT & PORTE AUTO-BARRANTE



CHUTE MANUELLE OU HYDRAULIQUE AJUSTABLE



BALANCE ÉLECTRONIQUE
Ultra moderne et de très haute précision



Équipement P.F.B.
 Wickham (Québec) J0C 1S0
 Tél. : (819) 398-7112
 Fax : (819) 398-5276
 Contactez-nous pour connaître le concessionnaire P.F.B. le plus près de chez vous.



PHOTO: A. CHOQUETTE / TCN

Ajoutez un pur-sang à votre troupeau

Le modèle 6420 équipé d'un chargeur 640 et de la nouvelle transmission à vitesse infiniment variable, augmente la productivité et l'efficacité.



**Transmission
IVT**

**Plus douée
Plus simple
Plus douce**

**UN PUR-SANG
JOHN DEERE**

**90 HP
à la pdf**

**SOLIDE
FIABLE**
toujours **JOHN
DEERE**



Sujet à approbation de
**JOHN DEERE
CREDIT**



Demandez votre
carte de credit
AgLine et
accumulez des
points Air Miles.

ALMA
Maltais &
Ouellet inc.

ANGE-GARDIEN-
DE ROUVILLE
Equip. Lagué Itée

BERTHIERVILLE
E.M.I. (s.e.c)

CAP DE LA
MADELEINE
Equip. R.P.L. inc.

COATICOOK
Equip. Veilleux
Coaticook inc.

DRUMMONDVILLE
Agritex
Drummondville

GUIGUES
Machineries
M. Larose Itée

LAVAL
Lavaltrac Equip.
inc.

LENNOXVILLE
Equip. Veilleux
Lennoxville inc.

PIKE RIVER
Equip. Lagué
Pike River inc.

RICHMOND
Agritex
Richmond inc.

RIMOUSKI /
Matane
Equipements
Daniel Lévesque
inc.

RIVIÈRE-DU-LOUP
Equipements
Daniel Lévesque
RDL inc.

ST-AUGUSTIN /
Mirabel
Centre
Agricole J.L.D.

ST-AUGUSTIN /
Québec
Equipements
Big John

ST-CÉLESTIN
Equipements
R.P.L. inc.

ST-GEORGES-DE-
BEAUCE
Equipements
Agri-Beauce enr.

ST-GERVAIS,
Cté Bellechasse
Frs Goulet & Fils
Inc.

ST-ISIDORE
E. Larochelle inc.

ST-JACQUES-
LE-MINEUR
Agricotech

ST-PASCAL
Equip. Laplante inc.

ST-POLYCARPE
Agritex
St-Polycarpe inc.

STE-MARTINE
Agritex
Ste-Martine
Ltée

ST-ROCH-DE-
L'ACHIGAN
Equipements
Maurox inc.

STE-ROSALIE
Equipements
Lagué Itée

VARENNES
Equipements
Lagué &
Martin inc.

VICTORIAVILLE
André
Girouard
& fils inc.

YAMASKA-est
Agritex
Yamaska



JOHN DEERE

De l'argent au bout de vos doigts!

Anne-Marie Christen*
André Hould**

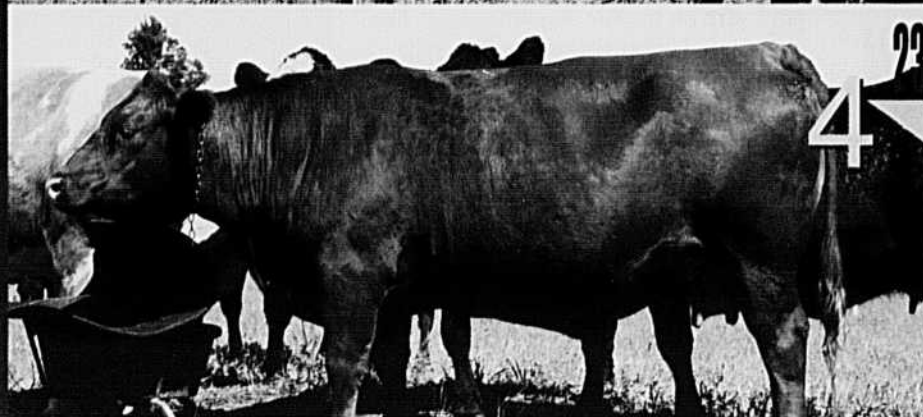
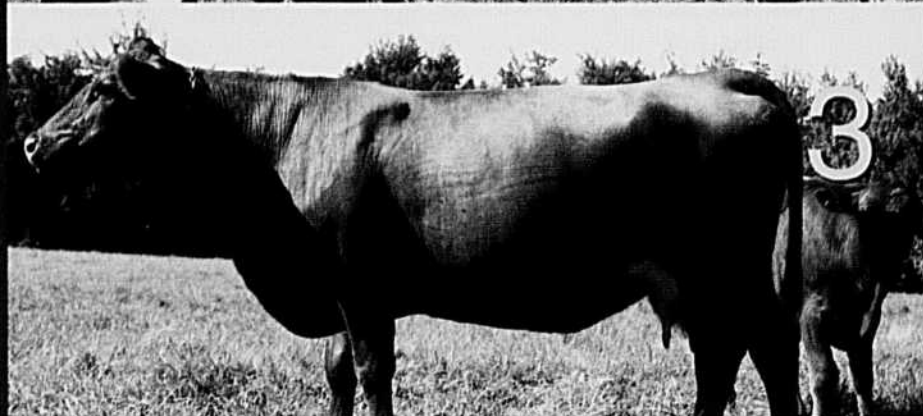
Le concept de l'évaluation de la condition de chair n'est pas nouveau. C'est un système de classification des animaux reproducteurs basé sur leur état d'engraissement. L'évaluation se fait avec les mains, et non avec les yeux, en palpant le dos, les côtes et les parties arrière de l'animal. L'évaluation de la condition de chair en lien avec le cycle de production a un effet direct sur l'efficacité productive et reproductive des animaux. Elle représente également un outil précieux pour le contrôle de la régie alimentaire du troupeau. En effet, l'état d'engraissement indique au producteur si les aliments disponibles sont de qualité et en quantité suffisante pour rencontrer les besoins nutritionnels des animaux en fonction de leur stade de production. Ce dossier vous dira le comment et le pourquoi de savoir bien évaluer vos vaches.

*agronome, agente de développement et de recherche, FPBQ

**agronome, responsable des bovins de boucherie, Vita Distribution 1988 inc.

Photos : Alexandre Choquette, photographe.

Bovins du Québec remercie chaleureusement les vaches de M. Douglas Brooks et Mme Geneviève Simard de Franklin Centre, pour avoir patiemment gardé la pose!



Savoir garder la forme!

La condition de chair a une influence directe sur la productivité de la vache tout au long de son cycle de production et par conséquent, sur le poids des veaux sevrés. Des réserves corporelles adéquates sont nécessaires pour maintenir une bonne production laitière et de bonnes performances reproductives. Des vaches trop grasses, ou trop maigres, peuvent développer des problèmes qui limiteront leur durée de vie dans le troupeau. Pour bien gérer la condition de chair et en tirer profit, passons en revue les principaux facteurs qui influencent l'état d'engraissement d'une vache.

BIEN CONNAÎTRE LES BESOINS

Il est primordial de bien connaître les exigences nutritionnelles des vaches en fonction de leur âge, de leur stade de production et de leur environnement pour être en mesure de combler ces besoins avec la nourriture dont on dispose sur la ferme. Les besoins d'une vache en mi-gestation sont très différents de celle qui allaite un veau de trois mois. L'analyse des aliments de la ferme permettra de mieux distribuer ceux-ci en fonction des stades de production des vaches et d'éviter le gaspillage.

Les jeunes vaches

Les déficiences nutritionnelles surviennent le plus souvent chez les taures au premier vêlage et les jeunes vaches car leur croissance inachevée leur demande davantage de nutriments. Si les besoins nutritionnels de la croissance, associés à ceux du développement du fœtus, ne sont pas comblés cela peut conduire à une déficience nutritionnelle causant le « syndrome du veau faible » (déficience en protéines). Des études montrent que ce syndrome est directe-

ment associé à la quantité de protéine consommée par la vache durant les 60 jours avant le vêlage. Les vaches ayant consommé du foin avec une teneur de plus de 10 % en protéines sont peu associées au « syndrome du veau faible ».

La gestation

La gestation influence également la condition de chair. En connaissant la courbe de croissance du fœtus, on peut adapter l'alimentation en fonction des besoins de plus en plus exigeants (figure 1).

Les conséquences d'une alimentation insuffisante lors du dernier trimes-

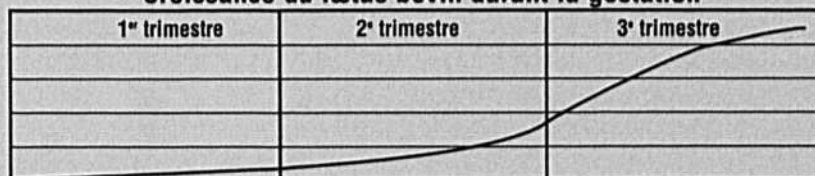
tre de la gestation sont des veaux plus faibles et plus légers à la naissance, des mortalités plus élevées, des veaux plus susceptibles aux maladies - diarrhée, problèmes respiratoires, anémie, parasites externes - augmentant la main-d'œuvre et les frais vétérinaires. Ces veaux malades auront plus de difficultés à se nourrir adéquatement et seront donc sevrés plus légers (tableau 1).

Au vêlage, viser 3 - 3,5

La condition de chair au vêlage est particulièrement importante et détermine le retour en chaleurs après la mise bas. Les recherches démontrent qu'une

FIGURE 1

Croissance du fœtus bovin durant la gestation



Source : Grainews, January 1990, page 50.

TABLEAU 1

Effet de la condition de chair sur le poids au sevrage du veau pour l'année subséquente

Condition de chair Pré-vêlage	Condition de chair Vêlage	Condition de chair Post-vêlage	Semaines avant saillie	% perte poids au sevrage
↓ 2,5 à 2,0	2,0	2,0 à 1,5	10	70
= 2,0	2,0	= 2,0	8	40
↑ 1,5 à 2,0	2,0	2,0 à 2,5	5	15
↓ 3,0 à 2,5	2,5	2,5 à 2,0	2	5
= 2,5	2,5	= 2,5	0*	0
↑ 2,0 à 2,5	2,5	2,5 à 3,0	0*	0

*gestante dans le premier 21 jours d'accouplement

Source : Beef Herd Management, p. 413-414.

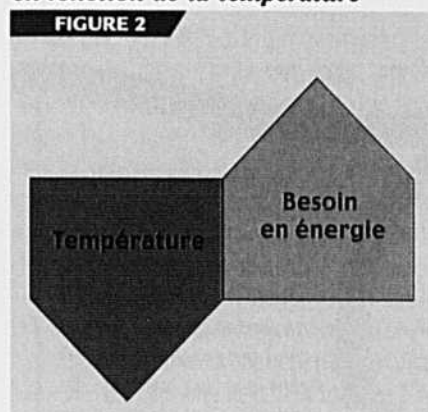
Les vaches en balance énergétique positive ↑, c'est-à-dire qu'elles sont dans une phase de gain de poids, démontrent de meilleures performances de reproduction que celles en balance énergétique négative ↓ c'est-à-dire en chute de poids.

vache ayant une cote de moins de 3 au vêlage aura plus de difficulté à être saillie rapidement qu'une vache montrant une cote de chair adéquate. Chez les vaches maigres au vêlage ou qui perdent du poids après le vêlage, on observe un intervalle entre le vêlage et le premier oestrus plus long que la moyenne et un faible taux de conception à la première saillie (tableau 2) ce qui rallonge l'intervalle de vêlage.

L'ENVIRONNEMENT

L'environnement des vaches doit être confortable, propre et sec. De plus,

Variation des besoins énergétiques en fonction de la température



elles doivent avoir accès à un endroit adéquat pour se protéger des intempéries. Une vache laissée constamment dans des conditions humides et sous de forts vents doit consommer davantage de nourriture pour maintenir sa condition de chair (figure 2). Un environnement sain inclut un programme de traitements contre les parasites internes et externes.

LA COMPÉTITION

La compétition pour la nourriture est un point important qui influence la condition de chair. Lorsque l'espace disponible pour manger est restreint, les vaches dominantes empêchent les vaches dominées de venir manger d'où une perte rapide de l'état de chair (figure 3). Il est important de laisser plus d'espace à la mangeoire (26 à 30 pouces/vache) ou de multiplier les mangeoires à balles rondes pour diminuer la compétition. Au pâturage, la compétition est pratiquement nulle compte tenu que chacune peut trouver aisément à manger. 2

TABEAU 2

Relation entre la condition de chair à la mise bas et l'apparition du premier oestrus après la mise bas

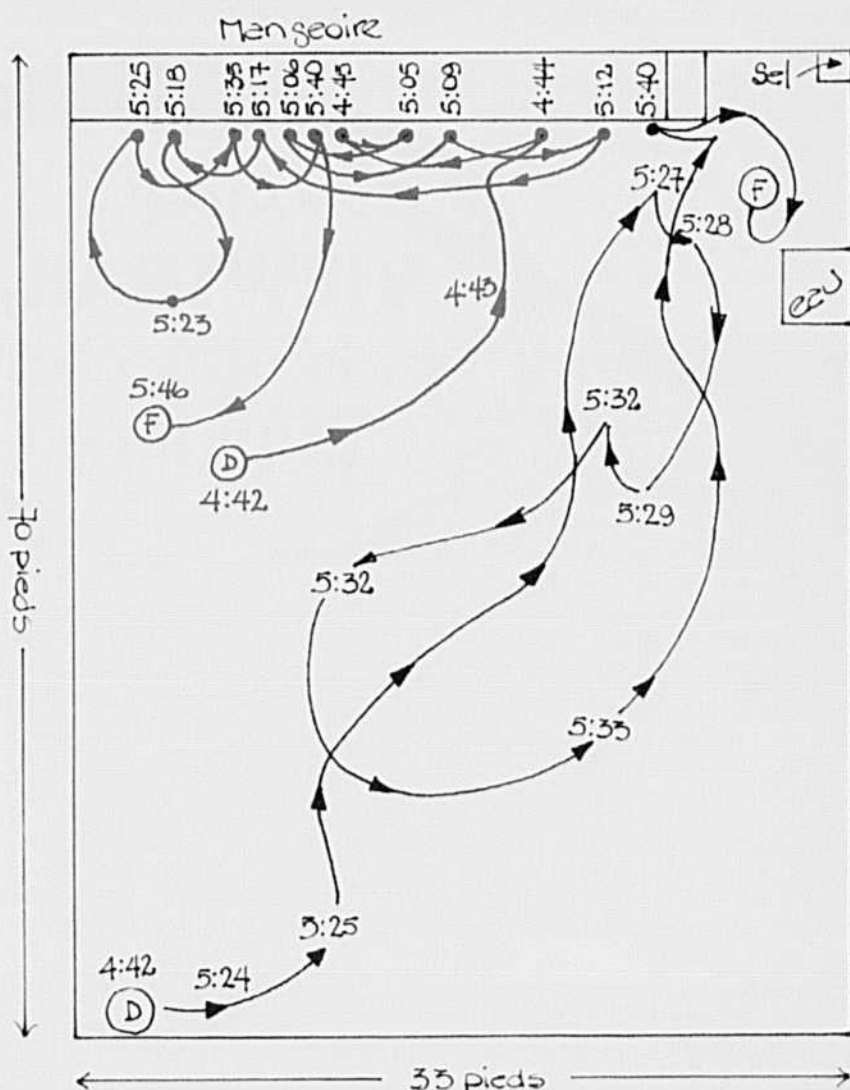
Condition de chair à la mise bas	Nombre de vaches observées	Nombre de jours après le vêlage	
		60	90
		% de vaches ayant un oestrus	
2	272	46	66
3	364	61	92
4	50	91	100

Source : *Veterinary Clinics of North America*, J.N. Wiltbank

Cette référence démontre bien l'importance de la condition de chair sur l'apparition du premier oestrus, 91 % des vaches ayant la cote 4 à la mise bas étaient en oestrus dans les 60 jours suivant le vêlage comparativement à 61 % pour les vaches ayant la cote 3 et 46 % pour les vaches ayant la cote 2.

FIGURE 3

Déplacement d'une vache dominante et d'une vache dominée durant la première heure suite à la distribution de la nourriture.



LÉGENDE

Heure d'alimentation : 4 h 43 pm

Vache dominante : _____

Vache dominée : _____

D : début

F : fin

Source : *Growth development and behavior of beef cattle*, p.369



Dans l'édition d'août 2002 en page 38-39, nous avons fait paraître des résultats d'une recherche portant sur l'ensilage d'avoine. Malheureusement, le gain moyen quotidien des animaux a été inscrit en g/jour alors qu'on aurait dû inscrire kg/jour. Pour rendre justice à l'ensilage d'avoine, voici donc les vraies performances des animaux. Toutes nos excuses!

TABLEAU 1

Effet de la maturité et de l'ajout de canola sur la croissance des bouillons

	STADE 1		STADE 2	
	Témoin	+ canola	Témoin	+ canola
Gain moyen quotidien (kg/jour)	0,73	0,99	0,80	1,06
Matière sèche ingérée (kg/jour)	5,67	6,53	6,19	7,3

Avec **VIEWTRAK,** la boucle est bouclée!

La mise en place d'un système complet d'identification et de traçabilité des bovins est fort exigeante pour les producteurs en termes d'adaptation et de changements. Pourquoi alors ne pas profiter également des autres avantages qu'offre la mise en place d'un tel système ?

Avec la solution développée par ViewTRAK Technologies inc., les producteurs de bovins peuvent maintenant recueillir des données individuelles d'élevage et de production et les relier à des numéros d'identification exclusifs attribués aux animaux, comme les boucles exigées par ATQ.

Facilement accessible par Internet, le système global ViewTRAK permet à l'industrie des viandes bovines de transférer rapidement, efficacement et économiquement des informations entre ses différentes branches, des lieux de production jusqu'aux points de vente.

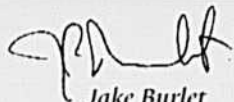
Les consommateurs d'aujourd'hui exigent des produits de qualité supérieure dont la salubrité est garantie, et qui ont été produits de manière responsable, dans le respect de l'environnement. Ils exigent que les sources des produits alimentaires qu'ils consomment soient vérifiables. Le système ViewTRAK est un outil qui permet à l'industrie bovine de répondre directement à ces exigences, et d'établir et maintenir des normes de qualité supérieure.

En gros, le système ViewTRAK permet d'enregistrer différentes informations relatives à la régie du troupeau, ainsi qu'à l'origine et au cheminement de chaque bovin jusqu'à l'abattage. En consultant ces dossiers, chaque intervenant dans la chaîne de production pourra donc être en mesure de confirmer la sécurité et la qualité des aliments.

La rationalisation de la gestion de l'information dans l'industrie bovine québécoise permettra aux producteurs et à l'ensemble de la chaîne de transformation et de distribution de cibler rapidement les pratiques qui produisent la meilleure viande bovine. La nouvelle technologie ViewTRAK fournit donc à l'industrie, l'occasion d'apporter une plus-value à l'identification désormais obligatoire des animaux.

Pour plus d'information sur le système ViewTRAK et les avantages qu'il offre aux producteurs de bovins du Québec, nous vous invitons à consulter notre site Internet, au www.viewtrak.com.

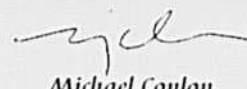
Si vous préférez, téléphonez-nous au 1-866-456-2207 ou communiquez avec nous par courriel.


Jake Burler

président

jburler@viewtrak.com


VIEWTRAK
TECHNOLOGIES INC.


Michael Conlon

directeur des opérations techniques

mconlon@viewtrak.com

1, 2, 3, 4 ou 5?

L'évaluation de la condition de chair se fait avec les mains et permet de juger de l'état d'engraissement d'un animal de façon beaucoup plus précise qu'avec les yeux. Elle fait appel à une technique facile à apprendre, rapide, économique et qui ne demande pas d'équipement spécialisé. Elle peut se jumeler avec d'autres interventions comme le test de gestation par exemple.

Le système américain comprend les cotes de 1 à 9. Dans le système canadien, les vaches laitières et de boucherie sont classées sur une échelle de 1 à 5. La cote 1 indique que le sujet est très maigre et la cote 5 indique qu'il est très gras, même obèse. Il n'est pas nécessaire ou facile de palper toutes les vaches. Mais avec de la pratique et la compréhension du système, une bonne appréciation visuelle accompagnée de la palpation d'un certain pourcentage des vaches devrait permettre de bien évaluer le troupeau.

COMMENT PROCÈDE-T-ON?

L'animal ciblé doit se tenir sur une surface plane, la tête relevée. Débuter l'évaluation par une courte observation visuelle. Ensuite, palper la région des côtes courtes en remarquant de quelle façon la chair suit le bout des os pour former un motif dentelé et passer les mains le long des côtes en direction de la colonne vertébrale. Continuer le long de la colonne vers les ligaments qui attachent les os de la hanche à la colonne, en notant au passage la quantité de graisse entre les vertèbres et autour de chaque vertèbre (figure 1).

Suivre le ligament, en vous éloignant du dos, pour atteindre l'os de la hanche. Passer la main sur cette pointe osseuse et suivre le trochanter pour atteindre

l'ischion. Évaluer la quantité de chair couvrant la pointe de la hanche et l'ischion et le degré d'affaissement entre les deux. Finalement, déplacer les mains de l'ischion vers l'attache de la queue afin de palper la couverture de graisse.

PETITS CONSEILS

Il est souhaitable que la même personne procède toujours à l'évaluation de la condition de chair afin de bien connaître le

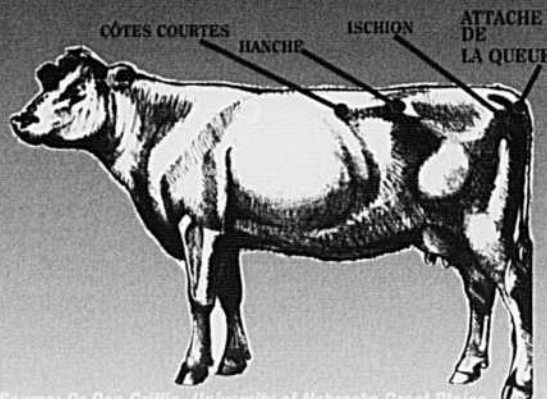
troupeau. Or, il est aussi souhaitable de faire appel de temps à autre à une personne compétente et étrangère à la ferme afin de voir si on est toujours dans le droit chemin. Un changement de seulement 1/2 cote peut facilement passer inaperçu pour celui qui a toujours ses vaches sous les yeux. Finalement, en hiver, la palpation est très importante à cause de l'épaisseur du poil qui pourrait en faire paraître quelques-unes un peu plus rondes que l'on ne croit

À quel moment évaluer les vaches?

Au sevrage – Évaluer la condition de chair moyenne du troupeau et nourrir en conséquence. Porter une attention particulière aux jeunes vaches à leur premier veau. Comme elles n'ont pas encore terminé leur croissance, elles ont des besoins plus élevés. S'assurer que les pâturages, ou les fourrages, sont abondants pour refaire la condition de chair des vaches. Évitez la compétition et ajouter des aliments, au besoin. Cette évaluation peut être jumelée aux tests de gestation.

90 jours avant le vêlage – Ce moment est la dernière opportunité de remettre les vaches en condition de chair de façon économique. Si possible, séparer les vaches maigres des vaches en bonne condition et ajuster l'alimentation. Assurez-vous que la nourriture est abondante pour chacune des vaches – évitez la compétition - prévoir plusieurs points d'alimentation lorsque les pâturages ne sont pas disponibles.

30 jours avant la période des saillies – Voir à ce que les vaches soient en balance énergétique positive, c'est-à-dire qu'elles sont à reprendre du poids. La quantité et la qualité des aliments sont très importantes. Les apports en protéine et en énergie doivent être élevés pour s'assurer d'une saillie fécondante rapidement après la mise au taureau.



Source: Dr Dea Griffin, University of Nebraska Great Plains Veterinary Educational Center, juin 2002.



Cote 1 – Il n'y a presque pas de tissu qui recouvre les parties osseuses. Avec le pouce, on perçoit très bien l'aspérité des os. Les vertèbres lombaires donnent une forme angulaire à la longe. Les os des hanches, des côtes et de l'attache de queue sont très apparents. Cette vache manque un peu de maigreur pour une « vraie Cote 1 ».



Cote 2 – Les vertèbres lombaires sont perceptibles au toucher. Les parties osseuses recouvertes d'une légère couche de gras, ce qui donne une sensation moins rugueuse. On peut identifier facilement les côtes au toucher, mais elles apparaissent rondes. Les côtes ne sont pas perceptibles à l'œil.



Cote 3 – En appliquant une pression ferme, on peut percevoir les vertèbres lombaires. On ne voit plus la forme angulaire de la longe. Au toucher, on remarque la présence d'une certaine quantité de gras au niveau de l'attache de la queue.

COTE

COTE



Cote 4 – Les vertèbres lombaires ne peuvent être touchées, même en appliquant une pression très ferme. L'attache de la queue et les trochanters sont arrondis par une couche de gras et mous au toucher. Les côtes sont recouvertes d'une couche de gras.

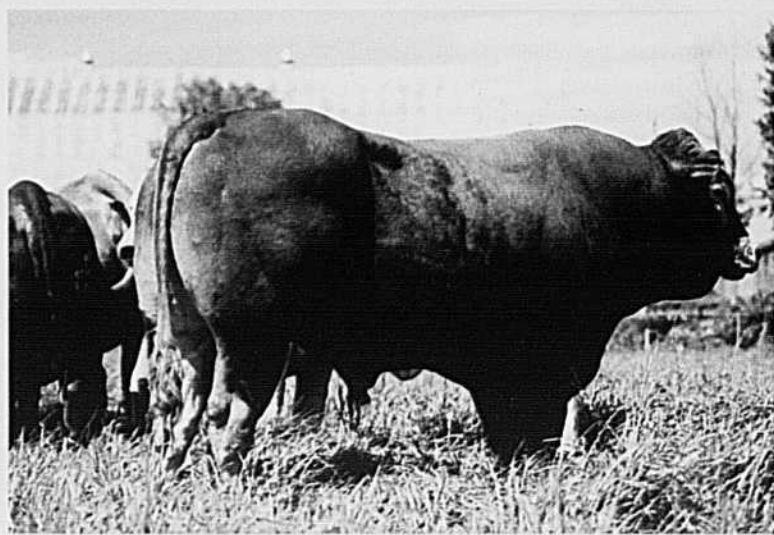


Cote 5 – La structure osseuse n'est plus apparente et l'animal présente vraiment une forme rectangulaire. L'attache de la queue et les hanches sont entourées de gras. L'animal est excessivement gras, voire obèse lorsque des bosses de gras sont visibles autour de l'attache de la queue.



Prenez soin de votre taureau!

L'évaluation de la condition de chair s'applique également pour le taureau avec les mêmes cotes et se fait de la même manière quoiqu'il peut être plus difficile de le passer à tâtons! Le taureau doit également avoir des réserves de graisse pour produire une semence de qualité et lui permettre de traverser la période des saillies avec succès. Son alimentation ne doit pas être négligée. Il doit avoir accès à une bonne source de minéraux et de vitamines et consommer des aliments riches en énergie lors des périodes où ses activités sont intenses. En pages 32 et 33, vous trouverez des compléments d'information pour que votre taureau soit à la hauteur de vos attentes!



S'il faut corriger la cote...

Quel est l'objectif idéal pour la condition de chair lors du vêlage? La littérature rapporte que la cote idéale au vêlage doit être de 3,5. Or, une cote de 2,5 ou 3 peut aussi être l'idéal pour certains en autant qu'un suivi rigoureux de l'alimentation soit fait. Il est important que les vaches soient en « mode » reprise de poids aux bons moments, c'est-à-dire quelque temps avant le vêlage et avant la saillie. Mais, si pour diverses raisons on doit ajuster la condition de chair des vaches, voici quelques notions pour vous aider.

QUEL EST VOTRE OBJECTIF?

Lors du sevrage, en octobre par exemple, vous devez évaluer la condition de chair de vos vaches, fixer ensuite l'objectif à viser ainsi que la date moyenne prévue des vêlages. Devant cet état de fait, il se présente alors trois stratégies : 1) mettre du poids sur les vaches, 2) maintenir le poids actuel ou encore, 3) perdre du poids (tableau 1). Par exemple, en octobre, votre cote moyenne se situe à 2,5, votre objectif est de 3,5 et votre date moyenne de vêlage est en mars. Devant cette situation, vous avez donc près de cinq mois pour mettre du poids sur vos vaches.

LE MEILLEUR MOMENT

Le meilleur moment pour corriger la condition de chair se situe entre le sevrage et le vêlage. Immédiatement après le sevrage est la période où le gain et la remise en forme sont les plus faciles à accomplir et cela de façon économique. Les besoins nutritionnels diminuent de 25 % lors de la fin de la lactation et à ce moment, la gestation ne demande que

très peu de nutriments.

Cependant, mettre du poids sur une vache est dispendieux. Comme au moins 50 % des coûts de production sont associés à l'alimentation, la régie des ressources fourragères à la fin de l'été et à l'automne est cruciale. Il est plus économique de maintenir ou d'accroître le poids des vaches durant l'automne que durant l'hiver où la nourriture disponible est dispendieuse. Il est donc important de s'assurer que de bons regains de pâturage ou un foin de qualité moyenne sont disponibles au moment voulu pour corriger, au besoin, des conditions de chair insuffisantes.

LAST CHANCE...

Par la suite, la dernière chance de remettre du poids sur une vache maigre

se situe dans les 90 jours avant le vêlage. Cependant, à mesure que le vêlage approche, les vaches déposent également du « poids fœtal ». Le poids du veau et des tissus placentaires est d'au moins 100 lb. Le producteur doit alors réaliser que lors du dernier trimestre de la gestation si un animal maintient son poids, il perd réellement du poids. Durant cette période, les aliments devront être plus concentrés en énergie, protéine et minéraux, donc plus dispendieux, car la capacité abdominale est réduite due à la croissance fœtale.

DES RÉSERVES ÉCONOMIQUES

Plusieurs producteurs, très familiers avec les cotes de condition de chair, régissent leurs vaches en utilisant les réserves corporelles comme un coussin pour passer à travers la période hivernale.

TABLEAU 1

Stratégies à considérer pour atteindre la condition de chair visée

Stratégies	Actions
Mettre du poids	- Grains ou excellents fourrages (selon le temps disponible) - Pâturages de bonne qualité - Ionophores à considérer
Maintien du poids	- Fourrages de qualité moyenne - Pâturages à maturité - Ionophores à considérer
Perte de poids	- Fourrages à maturité - Bons fourrages avec restriction (attention à la compétition)

À vous...

Votre cote actuelle	Objectif visé	Votre date de vêlage

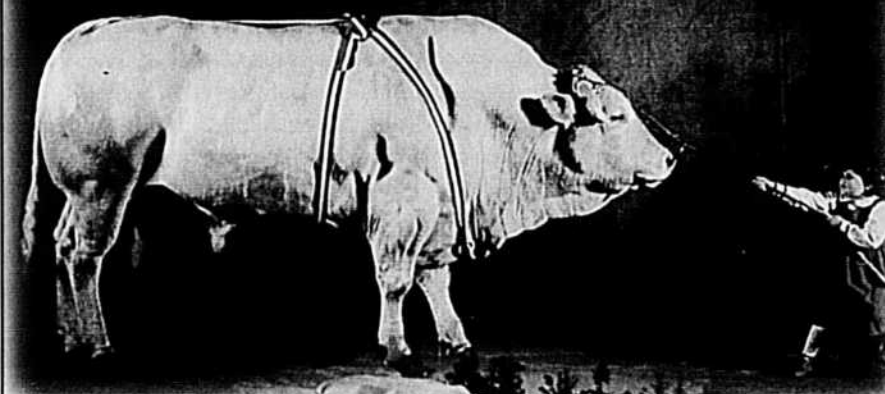
Votre stratégie : _____

Exposées à des températures froides, les vaches arborant une bonne réserve de graisse ont une meilleure isolation au froid et demandent un peu moins de nourriture. Cependant, cette régie peut être délicate à cause d'une mauvaise évaluation des conditions de chair (poils longs). Perdre trop de poids en hiver est une condition indésirable et coûteuse. ↻

Pour conserver sa cote...

- *Connaître les besoins des vaches selon le stade de production;*
- *Une vache consomme entre 2 et 2,2 % de son poids corporel;*
- *Faire analyser tous les aliments disponibles sur la ferme;*
- *Connaître le poids : des vaches, d'une balle ronde, du bucket à ensilage, de la gamelle de grains;*
- *Diminuer la compétition pour la nourriture;*
- *Maintenir la balance énergétique positive en suivant les besoins des vaches.*

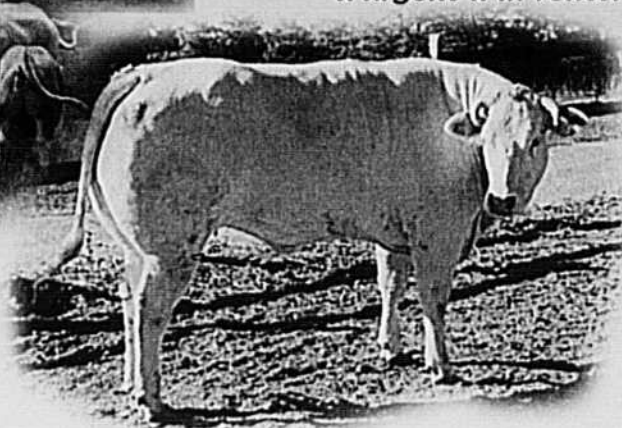
Pourquoi tant d'éleveurs aiment les Blondes d'Aquitaine ?



- *Pour leur docilité*
- *Pour leur facilité de vêlage*
- *Pour leur rendement en viande*
- *Pour leur musculature*
- *Pour leur couleur*
- *Parce que cette race transmet ses caractères dominants en croisement*
- *Parce qu'elle rapporte plus d'argent à la vente.*

31

Les veaux naissent longilignes sans double musculature, le double muscle apparaît dès la 2^e semaine.



Des méchantes belles bêtes !

Association Blonde d'Aquitaine du Québec

2587 Rang 6, Tingwick (Qc) JOA 1L0
 Gaétan Hinse, secrétaire
 Tél.: 819 . 359.2397 Fax: 819 . 359.2910
<http://blondaquitaineqc.multimania.com/>

La fertilité des taureaux varie selon la saison

Une étude sur l'évaluation des qualités de reproducteur (ÉQR), portant sur 2 110 taureaux, pourrait avoir d'importantes implications pour les éleveurs de bovins de boucherie. L'un des résultats les plus marquants de l'étude concerne l'effet des saisons sur la qualité de la semence.

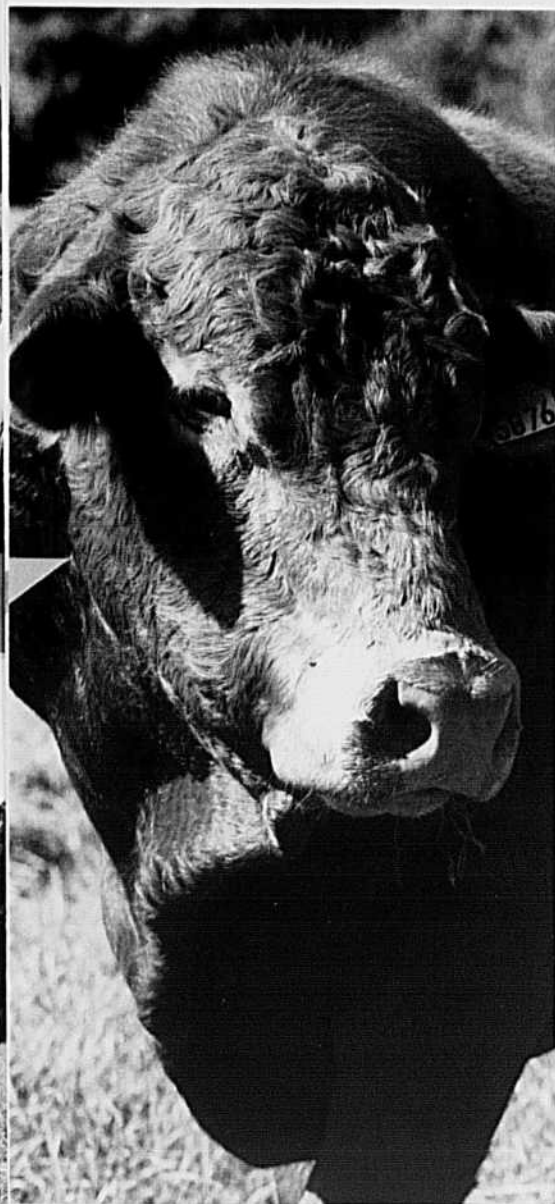


PHOTO : ALEXANDRE CHOQUETTE

« **L**e pourcentage des taureaux ayant une semence de qualité satisfaisante varie de 49 % en janvier, à 73,3 % en mai. Le pourcentage des taureaux *normalement constitués* ayant une semence de qualité satisfaisante varie de 65,7 % en janvier à 87,5 % en juin » explique le D^r Albert Barth, professeur au département de sciences cliniques pour gros animaux du Collège de médecine vétérinaire de l'université de la Saskatchewan.

« Ainsi, même les taureaux en bonne condition subissent l'influence des saisons. Cela va marquer vraiment les tests que l'on fait subir aux taureaux en fin d'hiver et en début de printemps. Et cela pourrait même influencer l'éleveur dont le programme de sélection vise le vêlage à l'automne. »

D'après le D^r Barth, les chances d'avoir une semence satisfaisante sont les mêmes de mai à juillet. Mais il y a beaucoup moins de chances en fin d'automne et en hiver qu'un taureau en condition physique normale ait une semence de qualité satisfaisante, comparé au printemps et à l'été. On ne comprend pas très bien les raisons de ce déclin saisonnier dans la qualité de la semence. Mais, selon le D^r Barth, la lumière moins longue du jour, l'agression par le froid et la faible qualité de l'alimentation pourraient nuire à la production ainsi qu'au développement d'un sperme mature.

« La déficience alimentaire affecte sans doute moins la qualité de la semence

que ne le font la durée du jour ou l'agression par le froid, car il y avait beaucoup plus de taureaux avec une semence de qualité satisfaisante en mars et avril, qu'en janvier et février, même si on les avait nourris avec le même approvisionnement de fourrage. »

Le principal message que l'éleveur doit retenir de l'étude, selon le D^r Barth, c'est de prendre bien soin de ses taureaux durant l'hiver. On ne peut pas changer la durée du jour – laquelle règle la période de reproduction du chevreuil, du cheval et du mouton, entre autres. Mais tous les autres facteurs influençant la reproduction peuvent être modifiés.

L'ÂGE ET LA REPRODUCTION

Le D^r Barth a étudié l'effet de l'âge sur les qualités de reproducteur. Il a découvert que les taureaux de deux ans avaient beaucoup moins de chances que ceux âgés de un, trois ou quatre ans d'obtenir une cote ÉQR satisfaisante. « Ça ne s'explique pas par l'âge, ajoute-t-il, mais par ce qui arrive au taureau à l'âge de deux ans. C'est à cet âge, en effet, que le taureau est vendu pour la première fois, après avoir été engraisé dans ce but. Les taureaux de deux ans sont donc plus nombreux à être trop gras et cela affecte leurs qualités de reproducteurs. »

L'étude, qui portait également sur les anomalies physiques, n'a révélé aucune association entre la qualité de la semence et une anomalie légère (au pied ou à la patte) lorsque l'anomalie n'en-

traîne pas de boiterie. Par contre, la boiterie est un important facteur affectant la qualité de la semence, puisque seulement quatre des 16 taureaux qui boitaient avaient une semence de qualité satisfaisante.

GELURE SCROTALE

L'étude s'est de plus intéressée à la gelure scrotale. Il n'y a pas d'écart significatif (en %) dans la qualité de la semence testée au printemps et à l'été des taureaux atteints de gelure légère à la base du scrotum, en comparaison avec les taureaux non atteints. Les gelures plus graves, par contre, qui entraînent la formation d'une ou plusieurs gales de plus de deux cm de diamètre, ont un effet néfaste marqué sur la qualité de la semence. Cependant, un peu plus de la moitié des taureaux présentant de grosses gales causées par la gelure scrotale avaient récupéré avant mai ou juin.

Le Dr Barth ne peut expliquer pourquoi aucun des taureaux d'un an visés par l'étude n'était atteint de gelure. Plus les taureaux sont âgés, plus la fréquence

des gelures augmente de façon significative.

ÉQUIPÉ POUR VEILLER TARD?

La circonférence scrotale a un effet sur la qualité de la semence, c'est connu; mais le Dr Barth trouve important de le répéter. D'après l'étude, les taureaux dont le scrotum a une circonférence inférieure à la moyenne ou inférieure au minimum recommandé sont nettement moins nombreux à avoir une semence de qualité satisfaisante que les taureaux dont le scrotum a une circonférence moyenne ou supérieure à la moyenne. Bien que la principale raison justifiant le choix de taureaux avec de gros testicules, soit la puberté précoce des descendants mâles et femelles, cela ne fait que confirmer la validité du choix des taureaux en fonction de leur circonférence scrotale, tel que recommandé.

LES POINTS IMPORTANTS

« En résumé, conclut le Dr Barth, les principaux facteurs affectant les qualités de reproducteur des taureaux que

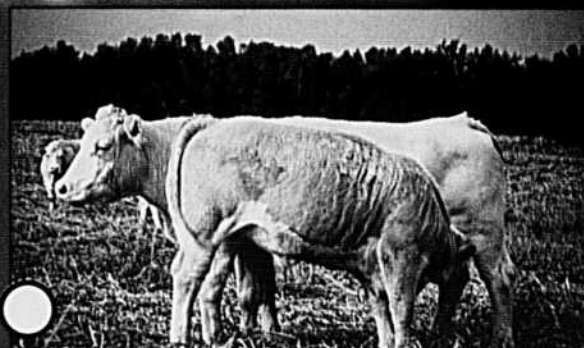
j'ai examinés sont la piètre condition physique, l'embonpoint excessif, la boiterie, les gelures graves et la circonférence scrotale. L'agression par le froid, l'engraissement trop faible ou trop élevé de même qu'une alimentation de qualité inférieure peuvent interagir avec la durée du jour et réduire la qualité de la semence durant les mois d'hiver. »

« L'éleveur devrait donc porter davantage attention à la sélection de taureaux en bonne condition physique, avec une circonférence scrotale moyenne ou supérieure à la moyenne, ainsi qu'à leur état d'engraissement et veiller à leur donner une bonne alimentation durant l'hiver. Il importe aussi de procurer aux taureaux un abri et une litière qui soient adéquats. Durant les mois d'hiver, la courte durée du jour peut elle aussi nuire à la spermatogenèse, en raison de son effet sur la sécrétion de la gonadotrophine. »

Source : Farm Focus, octobre 2001

L'INFLUENCE HEREFORD !

Donnez lui le crédit qu'elle mérite.



Accouplez-les
avec la vache que vous voulez

Ils seront tous
des 1/2 sang HEREFORD

HEREFORD l'ultime croisement pour le marché d'aujourd'hui.

 **QUÉBEC
HEREFORDS
ASSOCIATION**

PRÉSIDENT
André Beaumont
Tél.: (418) 875-3031

SECRÉTAIRE
Chantal Castonguay
Tél / Fax : (819) 838-1121
email : qha@sympatico.ca
8800 Chemin Fairfax, Stanstead (Qc) J0B 3E0

En Gaspésie

Un transport collectif efficace

À mi-chemin entre la rivière Bonaventure et un des plus beaux rangs au Québec, le rang Thivierge, la Ferme Cap Rouge de Bonaventure poursuit son petit train-train quotidien avec plus d'une trentaine de vaches laitières de race Ayrshire.

Associés à leur père depuis le milieu des années 70, Martin Arsenault et son frère, Clément, possèdent à parts égales cette entreprise laitière depuis 1990. Bon an, mal an, plus d'une trentaine de vaches sont en production à la Ferme Cap Rouge. Et, lorsque survient un problème de production ou encore lors d'une blessure à une vache, l'animal prend le chemin des pâturages en attendant son dernier voyage.

« Les vaches qui ne sont plus bonnes à la production laitière, on les réforme. C'est tout, lance Martin Arsenault, un producteur agricole de Bonaventure. Ça a toujours existé cette façon de faire, ici sur la ferme. On envoie les vaches par le transport organisé par le Syndicat des producteurs de bovins de la Gaspésie à Saint-Isidore, près de Québec. »

Les producteurs de la Ferme Cap Rouge déclassent une bonne dizaine de

vaches à tous les ans. Les critères pour lesquels ils les réforment sont simples : « Ici, précise M. Arsenault, c'est surtout pour des raisons de qualité du lait qu'on réforme une vache. L'hiver, on peut avoir à l'occasion des vaches qui ont des problèmes de pattes. C'est la fatigue d'être attaché et d'être toujours sur le ciment. On met plus de litière pour essayer d'accommoder nos animaux. »

La Ferme Cap Rouge est pratiquement autosuffisante au chapitre des vaches de remplacement. La grande qualité du troupeau suffit à sa pérennité, affirme M. Arsenault. « Ça arrive qu'on achète des vaches pour la production. Mais nous, on renouvelle le troupeau avec les génisses qu'on élève sur la ferme. »

Grâce au transport mis en place par le Syndicat des producteurs de bovins de la Gaspésie, Martin Arsenault

n'attend pas longtemps avant d'envoyer ses vaches de réforme à l'encan. « Même si j'ai une seule vache, dit-il, le transport vient la chercher à toutes les deux semaines. Je place la vache dans le champ et elle n'a pas de gâteries. Quand les vaches sont prêtes, elles s'en vont. C'est tout. »

Quant aux petits veaux laitiers, ils ne quittent jamais la ferme comme l'explique le producteur gaspésien. « On n'envoie presque jamais de petits veaux laitiers à l'encan. Comme tu le sais, la race Ayrshire est moins populaire que la Holstein. Alors, on tente le plus possible de les écouler sur le marché local. »

Ainsi, ces veaux seront vendus à des entreprises vache-veau pour combler des mortalités néo-natales ou encore, ils seront achetés par des particuliers qui aiment mieux élever leur propre boeuf derrière chez eux.



UN SERVICE DE PLUS

Depuis une dizaine d'années, les producteurs de bovins de la Gaspésie ne sont plus à la merci des « acheteurs de vaches » qui déambulaient dans la région, au gré des saisons.

En effet, depuis le début des années 90, le Syndicat des producteurs de bovins de la Gaspésie a mis en place un système de transport collectif à toutes les deux semaines pour les bœufs, les vaches, les veaux et les moutons. Ce service de réservation est totalement gratuit pour les membres du Syndicat et c'est le bureau de l'UPA de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine qui voit aux réservations.

Martin Arsenault de Bonaventure est très heureux de ce service. « Le Syndicat a pris ce dossier en main et il a négocié un prix avec le transporteur. Ce qui est intéressant dans tout cela, c'est que le service est offert à tous les producteurs un peu partout en Gaspésie, de Sainte-Anne-des-Monts à Matapédia. Quand on a des animaux, on téléphone au Syndicat et c'est lui qui organise tout ça. L'automne, nous avons beaucoup

Les deux frères producteurs agricoles de la Ferme Cap Rouge à Bonaventure, Clément et Martin Arsenault.

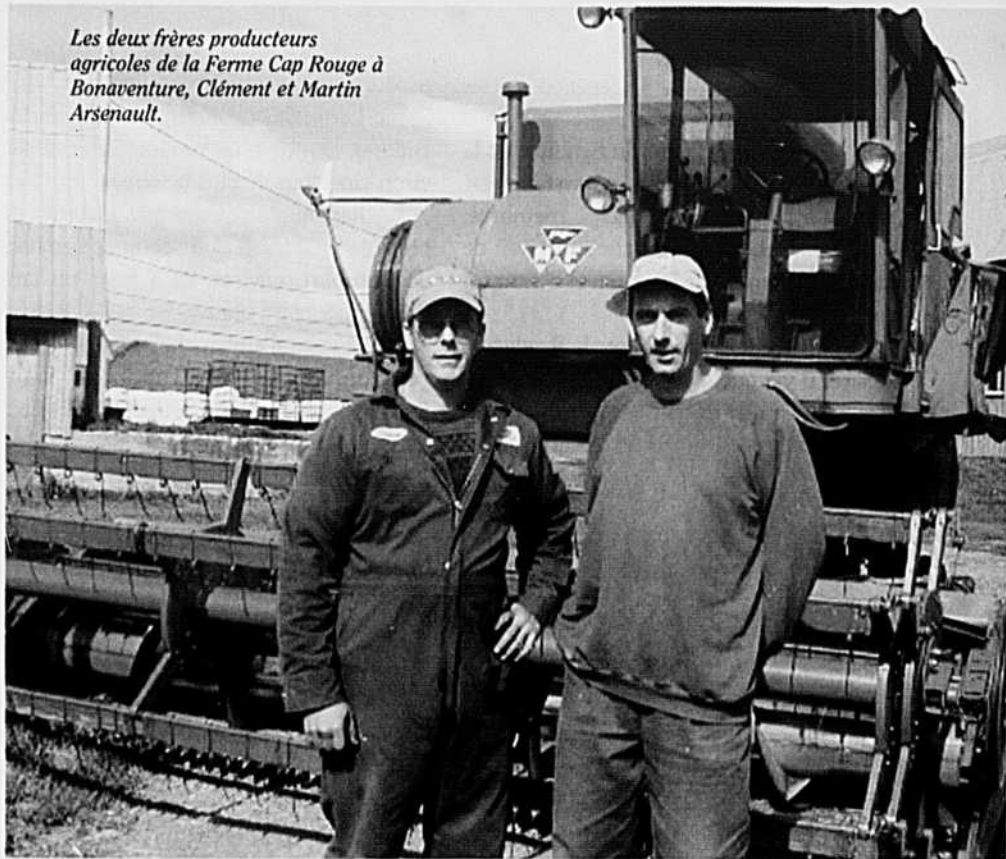


PHOTO: ALAIN LAVOIE

*Si vous rêvez d'une vie de château !
Optez pour la race* **LIMOUSIN**



MUSCLE PLUS EFFICACITÉ

ASSOCIATION DES ÉLEVEURS LIMOUSIN DU QUÉBEC

817, 5e Rang, Ste-Rosalie (Qc) J0H 1X0

RICHARD POTVIN, président - Tél.: (450) 789-3238

JÉRÔME POIRIER, secrétaire propagandiste - Tél.: (450) 799-4073 / Fax: (450) 799-4007

plus de transport pour les encans spécialisés, par exemple. »

Selon le président du Syndicat de la Gaspésie, Roland Poirier, ce système est important pour les membres. « Auparavant, on n'avait aucun moyen de sortir les animaux de la région et d'avoir un prix intéressant. »

M. Poirier rappelle que le Syndicat a essayé, il y a quelques années, un système d'alternance entre les encans de Saint-Romuald et celui du Bic. Mais au Bic, les

producteurs perdaient de l'argent. « À Saint-Romuald (maintenant Saint-Isidore), ajoute-il, les producteurs ont environ cinq sous de plus la livre. »

Rappelons qu'un producteur de bœuf de la Gaspésie doit déboursier, en frais de transport, environ 65 \$ pour un taureau, 60 \$ pour une vache, 4,5 ¢ la livre pour un veau d'embouche et 25 \$ et plus pour un veau qui va à l'encan de Saint-Isidore. À ce chapitre, la moyenne québécoise se situe entre 20 \$ et 25 \$.

Il y a quelques années une partie de ces frais était défrayée par le ministère de l'Agriculture du Québec qui allouait aux producteurs un montant de 8 \$ pour un veau et 15 \$ pour une vache, en aide au transport. L'aide a disparu il y a deux ans. Rappelons qu'en 2001, environ 2 400 animaux de la Gaspésie ont pris le chemin des encans du Bic, de Luceville (moutons) ou encore de Saint-Romuald. 2

*journaliste à la pige

Les cultures

C'est le foin qui occupe la plus grande partie des superficies en culture de la Ferme Cap Rouge à Bonaventure avec 250 acres occupées pour cette production principalement. Les céréales occupent elles aussi des superficies importantes : orge et avoine 60 acres en tout. Les pâturages représentent environ 50 acres à la ferme Cap Rouge.



Le producteur Martin Arsenault de Bonaventure près de deux très beaux spécimens Ayrshire.

PHOTO: ALAIN LAVOIE

◇ S Soderglen Ranches Ltd. ◇ S

À vendre directement de la ferme 700 taures croisées, toutes inséminées disponibles après le 1^{er} octobre

Êtes-vous à la recherche d'un fournisseur fiable, de bonne réputation pour vos femelles de remplacement ? Êtes-vous frustrés par : Les problèmes de vêlage de taures achetées, les vêlages en-dehors des dates confirmées, les maladies et la mortalité chez vos primipares, les difficultés à reconcevoir?

Soderglen Ranches Ltd. vous offre une solution :

- Taures inséminées à des taureaux éprouvés faciles au vêlage.
- Taures avec un examen complet du système reproducteur à l'âge de 12 mois.
- On ne garde que les 700 taures les plus fertiles parmi un groupe de 3000, nous en éliminons plusieurs bonnes !
- Produit uniforme et regroupé selon le type, pour vous faciliter la tâche.
- Elevées et alimentées à Soderglen.
- Sélection individuelle ou par groupe du même type.
- Vaccinées MLV / IBR / BVD, 7-Way et Ivomec.
- Gestation confirmée et garantie gestante pour 30 jours suivant la livraison.

150 taures noires inséminées Angus, IA sur synchro., vël. après le 28 mars*

150 Noires à face blanche, IA sur synchro.(Angus), vël. après le 22 mars*

200 taures rouges, IA sur synchro. (Angus rouge), vël. après le 15 mars*

175 Rouges à face blanche, , IA sur synchro.(Angus rouge), vël. après le 18 mars*

* Pourront vêler jusqu'au 30 avril.



Service en français, SVP communiquer avec : Bernard Doré, 403-912-5134(bur.) ou 403-519-0538(cell.), 403-912-9389(fax), E-mail : pegenetic@telusplanet.net

Soderglen Ranches Ltd., Site 12, R.R. 1-, Airdrie, Alberta, T4B 2A3.

Ligne sans frais : 1-800-661-2629 ou Tél : 403-948-6700 Fax : 403-948-3972 Courriel : cattle@soderglen.com

Oméga-3 oui, mais pas juste cela!



Mangez de la viande. Tel est le conseil donné par une équipe de scientifiques qui ont étudié le rôle des graisses alimentaires par une étude combinant les analyses nutritionnelles de notre alimentation avec la recherche anthropologique effectuées sur les sociétés primitives vivant de la chasse et de la cueillette.

Des études récentes ont montré que, pour être saine, une alimentation devait contenir un certain équilibre entre les différents acides gras qu'elle apporte. Les deux acides gras qui donnent le plus de soucis sont un acide gras oméga-6 et un acide oméga-3. Tous deux nécessaires à une nutrition convenable.

Les graisses oméga-3, souvent présentes en quantité importante dans certains poissons, se sont révélées capables de réduire les risques de maladies cardio-vasculaires. Mais trop d'oméga-3 dans l'alimentation peut accroître le risque de congestion cérébrale. Les graisses omega-6 sont aussi essentielles, mais quand il y en a trop dans le régime, elles peuvent contribuer à des réponses anti-inflammatoires exagérées dans les maladies chroniques.

Ce que l'on découvre en ce moment, avec la diminution qui s'est produite dans la consommation de graisses depuis 50 ans, est que ce n'est pas tant la quantité de graisses ingérées qui est importante, mais les apports relatifs des graisses spécifiques dans la ration. En mangeant plus de « bonnes graisses », on peut abaisser son taux de cholestérol et diminuer les risques de maladies cardio-vasculaires. L'équilibre des graisses entre elles a changé drastiquement au cours du 20e siècle. Il en est résulté que la consommation d'acides gras oméga-6 est devenue trop importante. On les retrouve en excès dans les céréales et dans les huiles extraites de graines d'oléagineuses que nous consommons aussi en excès.

Source : MHR viandes, #182, 13 au 19 mai 2002, www.mhr-viandes.com.

Idées novatrices. Tracteurs intelligents.

VALTRA
Partenaire en force

La série X. Adaptabilité et productivité défiant toute comparaison.



Fidèle à sa tradition de qualité et d'innovation, Valtra est la **seule** compagnie à offrir une gamme de tracteurs munis d'une direction à châssis articulé pour une grande variété de travaux agricoles. Lorsqu'il s'agit d'adaptabilité et de productivité, peu de machines peuvent se comparer à la série X de Valtra.

- Trois modèles à 4 cylindres de 100 à 120 HP
- Excellente manoeuvrabilité – angle de braquage maximum du joint de 42 degrés et cercle de braquage de moins de 10 mètres pour faciliter l'accès dans les passages étroits
- Endommagement réduit de la culture – les roues arrière suivent exactement les traces des roues avant
- Polyvalence – chargeuse frontale spécialement conçue avec PDF et tringlerie d'attelage 3 points
- Changement facile de direction et de vitesse – équipé de la boîte HiTech pilotée par ordinateur
- Option TwinTrac – le système de commande jumelé TwinTrac permet la conduite facile du tracteur dans les deux sens



- Rentabilité – un tracteur extrêmement polyvalent et productif, un placement qui rapporte gros

Les modèles Valtra de la série X sont des tracteurs polyvalents de premier choix avec une flexibilité insurpassée et une efficacité parfaitement intégrée. Pour en profiter au plus tôt, voyez le concessionnaire de votre région !

Valtra Canada Inc.

278 Main St. N., Suite 6
Uxbridge, Ontario L9P 1X4
Téléphone (905) 852-0293
Fax (905) 852-6821

www.valtra.com

PARTEK

Valtra est une marque de Partek

Mieux comprendre l'ingestion de matière sèche

Pour calculer correctement une ration, il convient d'estimer d'abord l'ingestion de matière sèche (IMS). Or, l'IMS est une notion souvent mal comprise. Les tableaux du National Research Council (NRC) comportent une colonne IMS. Mais l'on se méprend souvent, croyant que les chiffres qui y figurent indiquent simplement la quantité de matière sèche qu'une vache doit ingérer, sans égard à la qualité des aliments. En réalité, ces chiffres indiquent le niveau d'ingestion d'une ration qui contient la concentration d'énergie recommandée pour cette vache, selon les tableaux de nutriments.

CONTRÔLER LA CONSOMMATION

La consommation d'aliments moins digestibles, faibles en énergie et à forte teneur en fibres, est contrôlée par le contenu du rumen et par la vitesse du passage des aliments dans l'animal (le transit). Par contre, la consommation d'aliments très digestibles, riches en énergie et à faible teneur en fibre, est contrôlée par les besoins

énergétiques de l'animal ainsi que par des facteurs métaboliques.

Ces notions sont assez simples en apparence, mais les facteurs régissant l'IMS sont complexes. Combien de matière sèche une vache va-t-elle ingérer? Il n'existe pas de réponse simple à cette question, mais l'éleveur peut raisonnablement prévoir l'IMS en s'aidant des tableaux et de son expérience pratique.

Selon la qualité des aliments, une vache adulte ingère généralement entre 1 et 3 % de son poids vif (PV). Elle ingérera 1 à 2 % de son PV si les aliments sont de faible qualité et elle en ingérera de 2 à 3 % s'il s'agit de bons pâturages.

La quantité ingérée par la vache est déterminée par son poids, sa condition de chair, son stade et son niveau de production. Il y a d'autres facteurs, notamment la qualité et la disponibilité du fourrage, la quantité et le genre de suppléments, ainsi que l'environnement de la vache.

Dans le cas de rations à forte teneur en fibres, le taux et le niveau de digestibi-

lité – et aussi le transit des aliments – vont grandement influencer l'ingestion. Plus les aliments sont digérés rapidement, plus ils passent rapidement dans le tube digestif, et plus cela permet d'augmenter la consommation. À l'inverse, un fourrage grossier tel que la paille sera plus lent à digérer qu'un foin de haute qualité tel que la luzerne.

Donner à une vache plus de matière sèche que ce que requièrent ses besoins, c'est du gaspillage. On peut satisfaire les besoins énergétiques et protéiniques de la vache avec environ huit kg de foin de luzerne de bonne qualité. La vitesse de passage sera relativement élevée et la vache aura peut-être l'air d'avoir faim avant le temps, même si ses besoins en nutriments sont satisfaits.

Mais pour répondre à ses besoins énergétiques et protéiniques avec de la paille, la vache devrait en ingérer environ 20 kg, ce dont elle est incapable. On peut prévoir qu'elle en ingérerait au plus 9 kg, soit 2 % d'un poids vif de 455 kg.



BOVINS DU QUÉBEC / OCTOBRE-NOVEMBRE 2002

La vache aura l'air rassasié, mais ses besoins en nutriments ne seront pas satisfaits – un scénario dont je suis souvent témoin chez les bovins nourris de tiges de maïs ou avec d'autres fourrages de piètre qualité.

FACTEURS INFLUENÇANT L'IMS

En général, les implants ont tendance à faire augmenter l'ingestion d'aliments. Et les ionophores ont des effets variables. Une carence en protéines (moins de 6 à 8 %) risque aussi de faire chuter l'ingestion d'aliments, ce qui arrive souvent quand on nourrit le bétail avec des tiges de maïs ou d'autres fourrages de piètre qualité.

C'est ce qui explique que l'ajout de protéines fait augmenter l'IMS en même temps que la digestibilité des fourrages. Dans le rumen, les microbes ont besoin de protéines pour se multiplier et pour digérer la fibre.

L'appétance peut elle aussi influencer l'ingestion de matière sèche. Des aliments très appétissants encourageront la consommation, tandis que des aliments à saveur amère, même très nutritifs, vont au contraire la décourager. Les supplé-

ments à base de mélasse – qui favorisent la consommation de matière sèche – sont la preuve que l'on peut influencer l'IMS en même temps que sa digestibilité inhérente, laquelle accélère à son tour le passage des aliments dans l'estomac.

SCIENCE EXACTE?

Prévoir l'ingestion de matière sèche n'est pas une science exacte. Mais en comprenant les facteurs qui la déterminent ainsi que les tableaux qui aident à l'estimer et, avec un peu d'expérience pratique, on arrive à faire des estimations avec aisance.

Par contre, il est difficile d'estimer l'IMS à l'aide de tableaux lorsque l'IMS augmente rapidement au moment de la lactation ou d'un stress dû au froid. En outre, on a observé chez la vache que l'ingestion de matière sèche baisse à mesure qu'avance la gestation alors que la demande en nutriments augmente.


Pour calculer la ration des vaches en mi-gestation, on peut utiliser du fourrage de faible à moyenne qualité qui répond aux besoins à la fois en nutriments et en ingestion de matière sèche. Plus près du vêlage, il faut concentrer les nu-

triments afin de répondre aux besoins nutritionnels croissants tout en remplissant moins le rumen. En tout temps, il nous faut satisfaire l'appétit des vaches en plus de répondre à leurs besoins en nutriments.

Soit dit en passant, on peut connaître la valeur de la composition de 300 aliments couramment utilisés pour l'alimentation des moutons et des bovins en cliquant sur Feed Composition Guide, dans www.beef-mag.com. Vous trouverez de plus en ligne la 7^e édition révisée de *Nutrient Requirements of Beef Cattle*, publiée par le National Research Council, au <http://search.nap.edu/html/beef/beef10.pdf> ou bien au www.nap.edu/books/0309069343/html. ↻

* consultant nutritionniste spécialisé dans le vache-veau, les parcs d'engraissement et dans les chevaux, Shepherd, Montana. Il publie également un bulletin (abonnement requis) et il dirige un élevage de bovins. On peut le contacter au 406-373-5512 ou par courriel au dwieland@usadig.com

Source : *Beef*, avril 2002



**Assurez la rentabilité
de votre entreprise avec la race
Charolais.**

144 Grande Barbue St Cesaire, Québec J0L 1T0
Téléphone (450) 469-2775 • Fax (450) 469-2775
Email charolais@endirect.qc.ca • www.charolaisquebec.qc.ca

Canadian Charolais
The Charolais Building, 2320 – 41 Ave N.E., Calgary, AB T2E 6W8
Phone (403) 250-9242 • Fax (403) 291-9324 • www.charolais.com



White makes you money

Manipulation des vaches

Réduire les blessures et accidents

Il est important de comprendre le comportement des bovins laitiers (et de boucherie) afin de réduire le nombre de blessures reliées au travail sur les fermes laitières. Au Canada, les incidents impliquant des animaux sont la principale cause des blessures (30 %) sur les fermes non reliées aux machines agricoles.

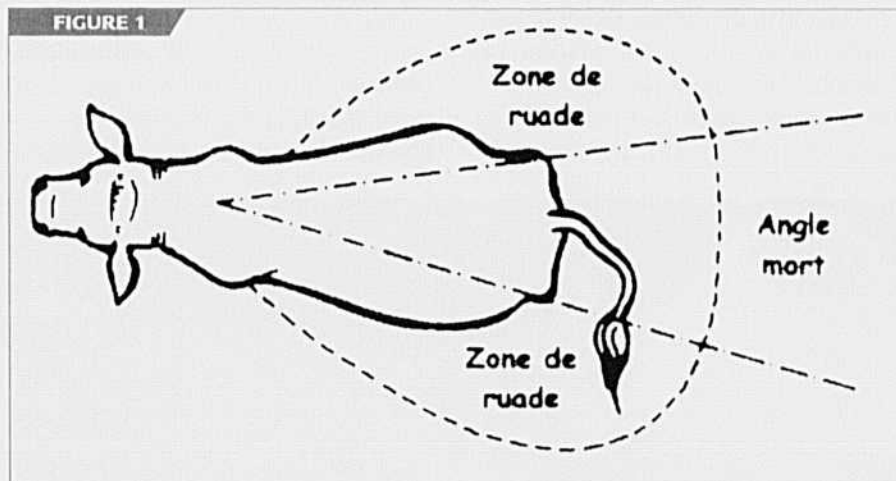
Selon des études effectuées par le Programme canadien de surveillance des blessures associées aux activités agricoles, presque 15 % des incidents sur les fermes reliés aux animaux ont lieu sur les fermes laitières.

Plusieurs facteurs de comportement des animaux contribuent aux risques d'incidents, dont :

L'angle mort – Tous les animaux de pâturage ont une vision à grand angle ou panoramique. Ils peuvent voir tout ce qui les entoure à l'exception de ce qui est directement derrière leur arrière-train, c'est leur « *angle mort* » (figure 1). Un animal sera moins surpris si vous l'approchez de côté ou de l'avant plutôt que de l'arrière.

La zone de ruade – Pour protéger l'angle mort de l'animal, la nature a créé une zone de ruade, soit un secteur que l'animal peut atteindre en ruant avec ses pattes arrière. Généralement, les vaches ruent vers l'avant ou les côtés. Elle ont aussi tendance à ruer du côté de la douleur causée par une inflammation ou une blessure. Par le fait même, si une vache souffre de mammite d'un seul quartier, vous voudrez sans doute l'approcher de l'autre côté (celui qui n'est pas atteint) pour l'examiner ou la traire.

Les vaches avec un nouveau-né – Une vache avec un jeune veau peut être défensive et difficile à manipuler. Évitez de vous placer entre la vache et son veau. Soyez



vigilant, surveillez la vache. Traitez le veau dans un secteur qui se trouve à l'écart de la vache.

L'agression d'un taureau – La nature des taureaux est beaucoup plus agressive que celle des vaches. Même si certains taureaux semblent doux et calmes, ils peuvent réagir subitement et infliger au manipulateur de graves blessures ou même provoquer la mort. Les taureaux élevés seuls ou non habitués aux humains, ou à d'autres animaux, peuvent être plus agressifs que ceux élevés en groupe. Ne tenez jamais pour acquis qu'un taureau est sans danger. Ne laissez jamais vos enfants jouer avec un taureau, même si vous avez élevé l'animal vous-même.

Vaches tarées – Le comportement des vaches tarées revenant des pâturages est généralement plus agressif. Elles pour-

raient exiger une semaine pour se réhabituer à la vie de l'étable.

Les animaux à cornes – Les vaches ou les taures à cornes ont plus tendance à attaquer les manipulateurs. Assurez-vous que tout le bétail de la ferme soit écorné. **Le bruit et les foules** – Exposer soudainement le bétail au bruit et aux foules peut l'énerver et le rendre difficile à manipuler. Un bétail calme est plus facile à déplacer. Que vous exposiez vos vaches à une foire ou que vous receviez des visiteurs à l'étable, essayer de maintenir une atmosphère calme et tranquille autour du bétail. Le bétail peut exiger jusqu'à 30 minutes pour se calmer après avoir été excité.

Source : AGRICOM, 6 mars 2002, page 12.

Entrefilet

Sud-Ouest de Montréal

Une COOP est née!



Dernière née des coopératives de financement, la fondation de la Coopérative des producteurs de bovins du Sud-Ouest de Montréal a été officialisée le 27 août dernier à Sainte-Martine. Tout comme les 10 autres coopératives de financement présentes au Québec, ce regroupement de producteurs vise à promouvoir le développement de la production bovine en facilitant l'accès au crédit à des entreprises bovines qui autrement, ne peuvent financer leurs activités auprès des institutions financières traditionnelles. Cependant, les sommes prêtées par la coopérative ne sont affectées qu'à l'achat de bovins de boucherie - vaches, semi-finis et bouvillons. Pour plus d'information, veuillez communiquer avec Madame Brenda Du-bois, secrétaire, au (450) 826-0017



FORMATION

Partout où 12 éleveurs veulent un même contenu!

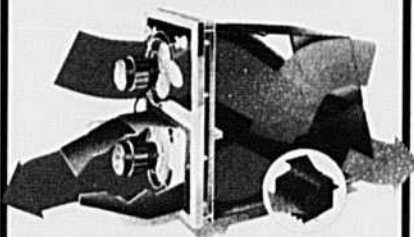
Dans toutes les régions du Québec, les Collectifs régionaux en formation agricole mettent en place de la formation sur mesure, collée aux besoins de producteurs et des productrices agricoles. Des cours sont offerts dans toutes les sphères du métier d'éleveur de bovins : alimentation, génétique, régie de troupeau, hygiène et santé animale, gestion des pâturages, gestion technico-économique, informatique, logement, etc. La durée de ces formations varient de 6 à 45 heures. Les maisons d'enseignement envoient leurs formateurs partout où une douzaine de participants veulent un même contenu en même temps. L'horaire est fixé en fonction de vos disponibilités, le plus souvent le soir ou la fin de semaine.

Faites connaître vos besoins de formation au répondant en formation agricole de votre région. Vous pouvez consulter l'offre de cours à www.formationagricole.com. Pour information, composez le (819) 758-6401 poste 2702.

DEL-AIR

SYSTEMS
POUR EN FINIR AVEC
L'HUMIDITE

VENTILATEUR HRV
SÉRIE RA



LE SYSTÈME UNIQUE DE VENTILATION
DEL-AIR APPORTE UN CONFORT
ACCROU AUX ANIMAUX ET DIMINUE
CONSIDÉRABLEMENT LES ODEURS.



ÉQUIPEMENT
F. BRODEUR INC.

151, Rang St-Ours
Saint-Césaire, Qc J0L 1T0

Téléphone : (450) 469-3115
Télécopieur : (450) 469-3116
Sans frais : 1-800-268-7672

L'excellence du veau De l'étable à la table...



Un partenariat basé sur l'efficacité et l'expérience contribue à la réussite et au développement d'Écolait Ltée et de 150 producteurs depuis 23 ans déjà. La constance de nos recherches permet de maximiser les performances des 70 000 veaux de lait que nous produisons annuellement, tout en respectant les normes de bien-être, de qualité et de production d'Écolait Ltée.

SIÈGE SOCIAL

540, rue Martineau
SAINT-HYACINTHE
(Québec) J2S 8B1
Tél.: 450.796.5874
Fax : 450.796.4345

CENTRE D'ABATTAGE

1591, Chemin Ste-Claire
LA PLAINE
(Québec) J7M 1H2
Tél.: 450.478.2055
1.800.251.2055
Fax : 450.478.4589



La tuberculose bovine

Un problème toujours actuel

Des efforts considérables ont été consentis depuis plus d'un siècle pour éradiquer la tuberculose bovine du cheptel bovin domestique canadien et prévenir sa transmission aux humains. Cette maladie représentait autrefois un important problème de santé publique mais la diminution de sa prévalence ainsi que des méthodes de traitement des aliments telles que la pasteurisation du lait ont contribué à réduire de façon drastique les risques de contamination humaine. Les producteurs québécois et canadiens ont largement contribué au succès de cette entreprise. En retour, ils ont pu profiter des résultats des programmes de contrôle puisque notre statut sanitaire en regard de la tuberculose facilite l'accès aux marchés nationaux et internationaux des animaux et produits animaux. Au Québec, aucun cas de tuberculose n'a été diagnostiqué chez des bovins domestiques depuis plus de 10 ans. Cependant, la maladie a été confirmée chez quelques bisons et cervidés d'élevage pendant cette période. Le cas le plus récent chez ces espèces date de 1999.

DOIT-ON CESSER DE SE PRÉOCCUPER DE LA TUBERCULOSE BOVINE?

Certainement pas. Car l'éradication n'est pas complète et ne le sera peut-être jamais. Nous avons en effet atteint un niveau d'infection qui est très bas au niveau des élevages domestiques. Mais la tuberculose persiste au sein de certaines populations animales sauvages et nous devons être très vigilants pour éviter sa réintroduction dans nos troupeaux. On sait, par exemple, que la tuberculose bovine affecte présentement un troupeau sauvage de

bisons dans une région de l'Alberta et un troupeau sauvage de wapitis au Manitoba. Le danger de réintroduction accidentelle lors de contacts involontaires d'animaux de ces troupeaux sauvages avec des bovins domestiques est réel.

L'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA), en collaboration avec les différents partenaires provinciaux et nationaux, a d'ailleurs entrepris de réviser sa réglementation, qui lui permet maintenant de définir des zones où des activités de surveillance et de contrôle plus intensives se déroulent. Ces actions sont essentielles à la reconnaissance par nos clients internationaux, dont les États-Unis, de notre statut de pays indemne de tuberculose chez les bovins domestiques.

UNE MALADIE À DÉCLARATION OBLIGATOIRE

La tuberculose bovine est une maladie à déclaration obligatoire au Canada en vertu de la *Loi sur la santé des animaux*. Ceci oblige tout vétérinaire ou propriétaire d'animaux à signaler tout soupçon de la maladie à un vétérinaire de l'ACIA. Les vétérinaires de l'ACIA mènent des enquêtes dans les troupeaux suspects et peuvent procéder aux épreuves diagnostiques nécessaires à la confirmation des cas. Les animaux suspects sont placés en quarantaine jusqu'à ce que leur statut sanitaire soit précisé. Cette mesure prévient la dissémination à d'autres troupeaux.

Lorsque des animaux domestiques sont infectés par la tuberculose, des mesures de contrôle rigoureuses sont appliquées. Les animaux infectés et ceux qui ont été exposés à l'infection sont détruits puisqu'il n'existe aucun moyen de traiter

efficacement la maladie chez les animaux. Les propriétaires d'animaux détruits en vertu de la *Loi sur la santé des animaux* peuvent recevoir une indemnisation correspondant à la juste valeur marchande des animaux, jusqu'à un maximum prévu par la Loi. Les installations où des animaux infectés ont séjourné doivent être nettoyées et désinfectées à la satisfaction d'un vétérinaire de l'ACIA. Le propriétaire des installations doit ensuite attendre au moins 30 jours avant de reconstituer son troupeau aux mêmes lieux et les animaux nouvellement introduits seront soumis à des épreuves à des intervalles précis pendant une période de quelques années.

QU'EST-CE QUE LA TUBERCULOSE BOVINE?

La tuberculose bovine est une maladie très contagieuse causée par une bactérie appelée *Mycobacterium bovis*. La maladie peut affecter presque tous les mammifères incluant l'homme. La bactérie responsable infecte les ganglions lymphatiques et se propage ensuite à d'autres organes comme les poumons. La tuberculose évolue lentement chez l'animal atteint. Les symptômes généraux sont la faiblesse, la perte d'appétit et de poids et une fièvre variable. Quand les poumons sont très affectés, on peut observer de façon intermittente des quintes de toux.

De nos jours, c'est souvent à l'abattoir que la tuberculose est détectée. La découverte de lésions granulomateuses caractéristiques dans les ganglions lymphatiques ou dans certains organes lors de l'inspection des carcasses animales est une indication de la présence de la maladie. L'inspection vétérinaire aux abattoirs est donc un élément essentiel au dé-

pistage de la tuberculose. Dans certains cas, l'agent bactérien responsable de la maladie peut cependant rester à l'état dormant chez l'animal pendant toute sa vie, sans causer de problème. Parfois, possiblement suite à des épisodes de stress ou lors d'une baisse de l'immunité naturelle, la maladie peut se manifester cliniquement.

COMMENT LA TUBERCULOSE SE PROPAGE-T-ELLE?

Les bovins infectés par l'agent de la tuberculose et dont les poumons portent des lésions ouvertes projettent dans l'air des microgouttelettes contenant l'agent pathogène lorsqu'ils toussent. Les bovins adultes sont infectés lorsqu'ils inhalent des particules de poussière dans l'air auxquelles l'agent pathogène s'attache. Les bovins peuvent aussi s'infecter par consommation d'eau d'abreuvement et d'aliments contaminés. Les jeunes veaux peuvent s'infecter en buvant du lait non pasteurisé qui contient l'agent pathogène.

Certaines situations peuvent créer un risque de transmission de la tubercu-

lose d'un troupeau infecté à un troupeau sain. Le déplacement d'animaux infectés et des contacts prolongés en milieu confiné augmentent les risques.

QUE PEUT FAIRE L'ÉLEVEUR DE BOVINS POUR SE PRÉMUNIR?

Il n'existe pas de traitement préventif contre la tuberculose. L'éleveur peut exiger une épreuve lors de l'achat de bovins mais, cette mesure n'offre pas de garantie complète. Certains bovins infectés peuvent ne pas être détectés par les épreuves diagnostiques. Il faut privilégier les nouveaux achats à partir de troupeaux au statut sanitaire connu. Il est aussi très important d'être vigilant et de discuter avec son vétérinaire lorsqu'on observe des animaux présentant des symptômes compatibles avec la tuberculose dans son élevage. On peut ainsi intervenir plus rapidement et limiter la propagation de la tuberculose dans d'autres élevages. 2

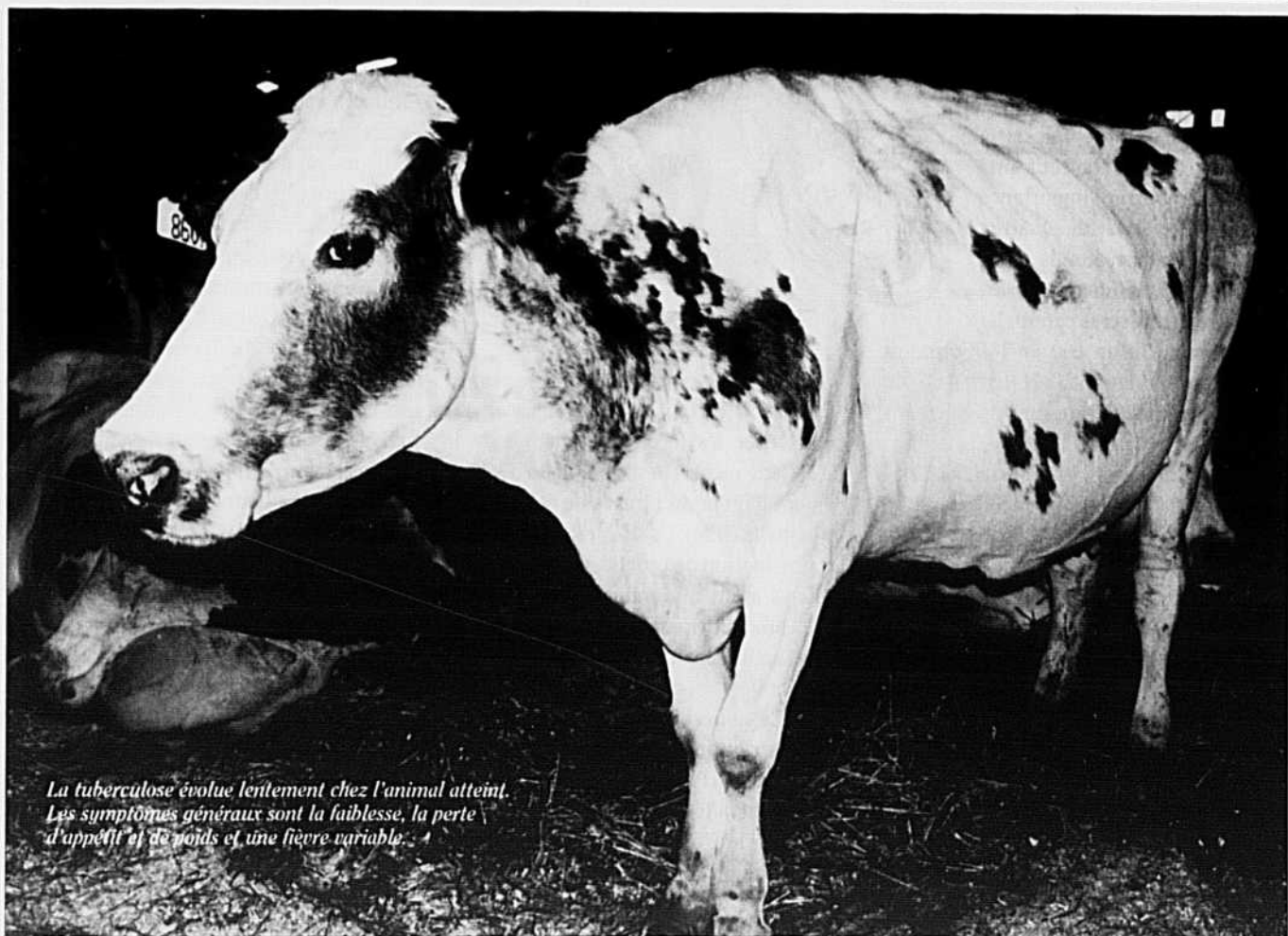
*DMV, Lutte contre les maladies, Réseau de programme, Produits animaux, Santé des animaux et Élevage, Agence canadienne d'inspection des aliments.

**Encans spécialisés
de veaux d'embouche**

**Novembre 2002
Veaux vaccinés seulement**



Hey patron!
Afin d'être prêts, planifions
la journée pour me vacciner...
idéalement quatre semaines
avant la vente prévue. Appelle
le vétérinaire tout
de suite !!



*La tuberculose évolue lentement chez l'animal atteint.
Les symptômes généraux sont la faiblesse, la perte
d'appétit et de poids et une fièvre variable.*



CONVERSION ALIMENTAIRE

Dans l'industrie bovine, l'alimentation représente une part importante du coût de production. Traditionnellement, le gain moyen quotidien est la préoccupation majeure des différents acteurs de cette industrie. Or, depuis quelque temps, on semble s'intéresser à une autre composante majeure de l'équation, soit la conversion alimentaire (c.a.) définie comme étant la quantité d'aliments requise pour produire une livre de gain. Cependant, des variations importantes de c.a. sont remarquées entre les races et entre les sujets d'une même race. Ce caractère possède toutefois une héritabilité élevée (environ 40 %) de sorte que des progrès rapides pourraient être réalisés si l'emphase était mise sur ce critère. Une amélioration de 5 % de la c.a. peut avoir un effet quatre fois supérieur sur les performances de rentabilité, comparativement à une augmentation de 5 % du gain de poids seulement. Pourquoi ne pas s'y être intéressé auparavant?

Au début de novembre 2002, un essai de trois ans débutera au Collège agricole d'Olds en Alberta et qui aura comme objectif premier de démontrer l'importance de la mesure de la c.a. Quarante-vingt jeunes taureaux de cinq races différentes (quatre séries de quatre demi-frères paternels) seront soumis à un test de 140 jours où l'on mesurera leur c.a. et leur gain de poids individuel. On mesurera également les principales composantes de la carcasse, soit l'épaisseur du gras dorsal, la surface de l'œil de longe et le degré de persillage par ultrasons à tous les 28 jours. À la fin du test, des indices du mérite génétique de la c.a. seront calculés et publiés sur un site Internet spécialement conçu pour cet essai. Voilà une initiative qui devrait permettre de mieux comprendre les différences de conversion alimentaire entre les bovins et qui pourrait rapporter bien des retombées économiques. Histoire à suivre!

PRODUCTIVITÉ MATERNELLE

Il serait plutôt difficile pour quiconque d'argumenter que la race Hereford n'est pas maternelle! Plusieurs producteurs pourraient sûrement vous parler de leurs « bonnes vieilles Hereford » qui demeurent longtemps en production et qui sèvent un veau année après année. Toutefois, afin de « mettre un peu plus de viande autour de l'os », l'Association canadienne Hereford, en collaboration avec des chercheurs de la Station de Lethbridge, a récemment entrepris des travaux et calculs visant à mieux



caractériser les forces maternelles de la race. Cette recherche a conduit au développement d'un nouvel indice de productivité maternelle (IPM). Celui-ci est le résultat de la combinaison de l'effet des principaux caractères ayant une influence économique sur la productivité maternelle (poids au sevrage, aptitude laitière, poids de la vache et longévité).

Ce nouvel indice est exprimé selon une distribution standard dans la race, avec l'indice IPM moyen correspondant à 100. Il est ainsi très facile et rapide de comparer les sujets Hereford entre eux. Il faut souhaiter que cette initiative d'avant-garde de la part de l'Association Hereford

pavera la voie à une meilleure considération des caractéristiques maternelles dans l'industrie, lesquelles ont sans contredit un impact phénoménal sur la rentabilité globale de la production bovine. À n'en point douter ce qui fait qu'une vache est bonne aujourd'hui risque bien de demeurer tout aussi vraie dans le futur!

DANS LES ARÈNES CET AUTOMNE!

L'arrivée de l'automne représente une période fébrile dans le bœuf (sevrage, vente des veaux, régie préparatoire à l'hivernement, entrées au parc...) et, pour plusieurs, le retour dans les arènes d'exposition afin de promouvoir leur programme d'élevage et de comparer leurs sujets avec leurs confrères. Dans les Prairies, l'attention se tournera vers deux expositions d'envergure internationale, soit celles d'Edmonton (Farmfair) et de Régina (Agribition). À Edmonton, du 2 au 10 novembre, la race Simmental sera mise en vedette en raison du 35^e anniversaire de son introduction au pays. Par ailleurs, on y retrouvera des compétitions englobant plus de 2 000 sujets d'une quinzaine de races différentes. Fait intéressant à signaler, cette exposition sera également l'hôte du concours national 2002 pour les races Angus, Gelbvieh et Hereford.

Quelques semaines plus tard, soit du 25 au 30 novembre, l'action se déplacera du côté de Régina où près de 4 000 têtes de bovins paraderont devant les juges et spectateurs intéressés. L'année 2002 marquera d'ailleurs le 32^e anniversaire de l'Agribition et pour l'occasion, les races Charolais, Limousin et Simmental y tiendront leur compétition nationale. Avis aux intéressés, faites vos réservations d'hôtel dès maintenant si vous projetez assister à l'une ou l'autre de ces expositions, sinon vous pourriez être forcés de coucher dans la paille avec tous ces bovins! 2


*P.Ag., Pro-Genetic Consulting inc., Airdrie, Alberta

Perdre des bovins à cause de maladies respiratoires fait encore plus mal quand les temps sont durs. Réduisez vos pertes.

Quand vous tentez vaillamment de vous dégager une marge de profit, perdre tôt vos bovins empire la situation. Parlez à votre vétérinaire de Nuflor*, un traitement efficace contre les maladies respiratoires bovines quand les temps sont durs.



Nuflor
FLORFENICOL
C'est plein de bon sens.

 Schering-Plough Santé Animale
Division de SCHERING CANADA INC.
SAVOIR...FAIRE...ENGAGEMENT...VALEUR
* Marque déposée de Schering Canada Inc.
SCH-00021-PA SLP-021B

Laitières & maternels

Facilité de vêlage • Veaux vigoureux
Fini l'écornement • Persillage naturel
Bon gain de poids ...



www.quebecangus.com

À NE PAS MANQUER !

VENTE DE FEMELLES ANGUS & PIQUE-NIQUE ANNUEL

Le 19 octobre 2002
au Ranch Lougami à Asbestos (Qc)

1h00 Dîner ~ 16h30 Vente

Transport gratuit au Québec avec l'achat de 2 têtes et plus.

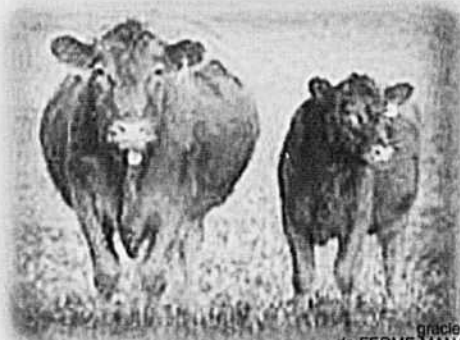
EXPO BOEUF à Victoriaville

Jugement Angus le 12 octobre à 18h00

Pour catalogue et info, communiquez avec l'association.

Association canadienne
Angus
142, 6715 - 8^e rue N-E,
Calgary, Alberta, Canada
T2E 7H7
Tél.: (403) 571-3580
Fax: (403) 571-3599

Association Angus du
Québec
a/s Trudy Beaton
3 ch. North Hill, Gould
(Qc) J0B 2Z0
Tél.: (819) 877-5461
Fax: (819) 877-3845



gracieuseté
de FERME MANASAN

*Une bonne sélection de
femelles de haute qualité !*

J.D. Farms
John & Donna
Donaldson
West Bolton
(450) 539-1862
noir

AJ's Angus
Audrey
Jack
Québec
(418) 842-2331
noir & rouge

Ferme Manasan
Pierre & Robert
Laberge
Danville
(819) 620-6566
noir & rouge

Ferme Sage
Stan
Christensen
Lac Ste-Marie
(819) 467-2979
rouge



Complexe respiratoire bovin

Programme de gestion pour une guérison durable

Le coût annuel des maladies respiratoires chez les bovins aux États-Unis est de plus de 500 millions de dollars US. Les bactéries et les virus responsables des problèmes respiratoires sont présents dans tous les parcs d'engraissement et sont pratiquement impossibles à éliminer. Il faut donc un programme efficace pour détecter et traiter la maladie rapidement afin que l'animal redevienne productif le plus tôt possible.

Le succès d'un tel programme commence par l'identification précoce et exacte de la maladie. Une fois l'animal amené à l'hôpital le focus est :

- éliminer les symptômes cliniques du complexe respiratoire bovin (CRB) et faire baisser la température;
- permettre à l'animal de guérir ses lésions pulmonaires;
- aider l'animal à retourner au stade productif de gain de poids le plus tôt possible.

Les objectifs d'un bon programme de traitement sont :

- un animal traité pour la première fois doit redevenir un animal hautement performant et profitable;
- cet animal doit rester dans son enclos et ne pas devenir une « rechute ».

COÛTS DE LA RECHUTE

Avec une gestion efficace, une surveillance attentive et un traitement agressif, le taux de rechute devrait être de moins de 5 %. Les coûts associés à une mauvaise gestion des pneumonies sont nombreux : coûts des médicaments augmentés, coûts de main-d'œuvre accrus pour manipuler les rechutes, hausse du coût du gain, augmentation du nombre de jours pour la mise en marché, baisse de la valeur de la carcasse et

hausse du taux de mortalité (tableau 1). La perte lors d'une rechute est estimée à 60 \$ US, et si l'animal devient chronique, elle pourrait atteindre 400 \$ US. Chaque rechute entraîne une baisse du gain moyen quotidien de 0,25 à 0,50 lb, ce qui équivaut à 20 \$/tête.

COÛTS DES LÉSIONS PULMONAIRES

En 1996, selon une étude de l'*American Veterinary Medical Association*, 35 % des animaux ont été traités pour une maladie respiratoire. Cependant, 72 % des veaux avaient des lésions pulmonaires à l'abat-

tage. De ce nombre, 27 % avaient été traités pour le CRB. Près de 70 % des veaux non-traités avaient des lésions pulmonaires, ce qui représentait une baisse du gain moyen quotidien de 0,17 lb pour toute la période d'engraissement. Les lésions pulmonaires sont invisibles du vivant de l'animal. Elles travaillent en silence à voler votre parc d'engraissement, diminuer la performance des carcasses et les profits potentiels. Les dommages peuvent devenir permanents et même mener à la mort. Ces lésions entraînent des pertes de 20 à 74 \$ US selon qu'elles sont guéries ou toujours actives au moment de l'abattage.

IMPLANTATION DU PROGRAMME

1^{re} étape : Identification

La personne qui vérifie les enclos doit rechercher les signes suivants :

- changement de comportement
- sécrétions nasales et oculaires
- dépression / léthargie
- oreilles et / ou tête basse
- perte d'appétit
- démarche raide

TABLEAU 1

Effet du nombre de traitements du CRB sur la performance et la qualité de la carcasse

Nombre de visites à l'hôpital	0	1	2	3	4
Nombre d'animaux, %	81	14,2	3,3	1,0	0,4
Animaux morts, %	0,9	2,9	7,2	10,0	16,0
Rejets (vendus avant terme), %	0,2	1,0	6,0	8,0	16,0
Coût médicaments, \$ US	0	16,96	33,63	53,39	69,79
GMO, lb	2,92	2,77	2,57	2,45	1,99
Classement					
Choice, %	41	25	22	17	18
Select, %	53	61	57	72	45
Standard, %	6	14	21	11	37

Source : Texas A&M University Rail to Rail data, 1997-1999

- douleur en marchant
- museau croûté
- salivation excessive
- diarrhée
- toux

Respiration superficielle et rapide.

Le moment idéal est avant le repas du matin et en fin d'après-midi.

2^e étape : évaluation et traitement

L'évaluation se poursuit à l'hôpital :

Dépression, appétit, respiration, température.

Dépression (voir le tableau 2)

Appétit

La détection précoce de l'appétit est souvent décevante. Il faut surveiller le changement de comportement, la forme du rumen (degré de remplissage) et la rumination. L'animal qui gagnera au moins 5 % de son poids vif en cinq jours pendant qu'il est sous traitement pour le CRB aura beaucoup moins de chances de rechute. S'il ne mange pas, le flanc gauche sera creux, il ne sera pas intéressé à boire et n'approchera pas immédiatement la mangeoire à l'arrivée du « soigneur ». Après 24 heures, le ventre devient « plat ». Surveiller l'ingestion d'eau et le niveau de compétition à la mangeoire.

Respiration

Une respiration anormale est le résultat de l'inflammation des voies respiratoires. Cela peut inclure des narines dilatées à l'inspiration, une extension du cou, la gueule ouverte, une respiration exagérée et profonde ou rapide et superficielle, une toux sèche ou humide et persistante ainsi qu'une salivation excessive.

Température

La température normale chez les bovins est de 38,5 à 39° C. En parc d'engraissement, on considère qu'un bouvillon fait de la fièvre à partir de 40° C. Il faut toutefois tenir compte de la température ambiante, de l'humidité relative, de la couleur du poil, du degré de finition et du température de l'animal. La qualité des installations des enclos et du corral ainsi que le niveau d'expérience de l'équipe de traitement est aussi à considérer. La température doit idéalement être vérifiée tôt le matin. Bien évaluer les autres symptômes et éviter de passer l'animal dans la chute seulement pour vérifier la température. Il est important de continuer le traitement tant que la température n'a pas baissé sous 39,5° C

TABLEAU 2

États de dépression

État de dépression	Attitudes caractéristiques
Aucune	Vif, alerte, bouge avec les autres animaux
Légère	Tête baissée, oreilles molles, yeux ternes, peut être stimulé à bouger, démarche raide
Modérée	Inattentif, raide, voûté, répond à une stimulation forte
Sévère	A l'air très malade, ne veut pas se lever même en insistant

pour plus de 24 heures.

Traitement

La sélection de l'antibiotique est très importante. Il doit être le moins irritant possible et se montrer efficace contre les bactéries pathogènes majeures du CRB, soit *Pasteurella multocida*, *Mannheimia haemolytica* et *Haemophilus somnus* au dosage homologué. Donc, au premier traitement, il faut frapper tôt et assez longtemps avec le produit le moins cher qui fait le travail. L'utilisation de « cortisone » pour les cas de pneumonie augmente les risques de rechutes et ne démontre aucun bénéfice à long terme.

3^e étape : réévaluation

Le traitement doit durer un minimum de

trois jours et le monitoring se fait sur au moins cinq jours. Les veaux traités pour la 1^{re} ou la 2^e fois seront retournés et surveillés dans leur enclos d'origine pour diminuer le stress de l'animal.

Un bon programme de gestion des problèmes respiratoires nécessite donc une détection précoce et précise, une bonne évaluation, un traitement approprié et d'une durée suffisante. Il faut fournir du confort aux bouvillons, minimiser le stress et la compétition et réévaluer les animaux atteints afin de s'assurer du succès des traitements. 2

*DMV, consultant en médecine de production bovine, Clinique Vétérinaire Régionale, Saint-Hyacinthe.



International Stock Food Ltée

ON s'occupe de vos BOVINS

BUREAU RÉGIONAL :
LÉONARD LEBLANC
5121, BOUL. HÉBERT,
SAINT-TIMOTHÉE (QUÉBEC) J6S 6C2

RENSEIGNEMENTS :
1-800-263-8732
25 REPRÉSENTANTS
AU QUÉBEC POUR VOUS SERVIR
TERRITOIRES DISPONIBLES
AU QUÉBEC
ET NOUVEAU-BRUNSWICK



VACHE•VEAU / NOURRICIÈRE
International W-10 Herbageum
VACHE•VEAU / GESTANTE
International W-15 Herbageum
FIN GESTATION
I.S.F. Vitapac
BOVINS D'ENGRASSEMENT
I.S.F. Herbageum
BOUVILLONS
Performances I.S.F.
BOVINS 20-10 R
Pré-mélangé I.S.F.



L'hôpital dans un parc d'engraissement

Depuis les cinq dernières années, j'ai assisté à l'expansion rapide du nombre et de la grosseur des parcs d'engraissement au Québec. Malheureusement, un aspect souvent négligé est l'aménagement d'un parc-hôpital. Les rares enclos qui existent à cette fin sont souvent dans un « racoin » et si mal adaptés aux besoins d'un bouvillon malade qu'ils constituent l'endroit le plus sûr pour y mourir!

Le parc-hôpital doit être planifié avant toute nouvelle construction ou rénovation. De nombreux parcs ont été construits d'abord et ensuite, on se demandait où mettre le corral et l'hôpital pour se rendre compte qu'il n'y a plus de place!

L'ABC DE L'ENCLOS

L'enclos pour les malades devrait avoir les caractéristiques suivantes :

- spacieux (minimum 50 pieds carrés par tête, peu profond mais large pour avoir plus d'espace de mangeoire);
- 10 têtes maximum, exemple : 16' de profond X 32' de large (évite la compétition, les problèmes de hiérarchie et les déplacements trop importants; si le nombre de malades est trop important, prévois plus d'un enclos);
- sol en terre battue ou en sable, avec au moins 12 pouces de litière (pour les cas de boiterie et comme isolant contre le froid; en été, un petit enclos extérieur avec de l'ombre près du parc fera l'affaire);
- bien éclairé, ventilé et ensoleillé (les animaux souffrent souvent de problèmes respiratoires et sont déprimés);
- situé près du corral (pour limiter les déplacements);
- isolé des autres enclos d'au moins un mètre (les malades sont souvent contagieux);

- la mangeoire et l'abreuvoir doivent être très propres; (on servira souvent une ration totale mélangée (RTM) de démarrage médicamentée haute en énergie et en fibre; ne pas servir de foin à part; attention toutefois de retourner un animal guéri dans un enclos dont la ration est trop différente car on peut provoquer de l'acidose).

CRITÈRES D'ADMISSION À L'HÔPITAL

- 1 - boiterie importante;
- 2 - problèmes respiratoires importants (détresse respiratoire);
- 3 - animal trop faible;
- 4 - cas chroniques (c'est-à-dire traités trois fois sans réponse satisfaisante);
- 5 - consultez votre vétérinaire pour établir des protocoles de traitements appropriés.

Il faut examiner les animaux malades au moins deux fois par jour, les faire lever ainsi que les encourager à aller manger et boire. Nettoyer la crèche tous les jours et désinfecter l'abreuvoir au moins une fois par semaine.

Certains cas sont parfois sans espoir, malgré les meilleurs traitements. Il est important de reconnaître ces cas et de soula-

ger des souffrances inutiles en procédant à leur euthanasie de la façon la plus humanitaire possible. Le public en général et les consommateurs de bœuf en particulier (qui sont vos clients) s'attendent à votre compassion et votre attitude éthique et professionnelle. Il est important de pouvoir disposer rapidement de ces carcasses afin d'éviter toute pollution visuelle et odorante.

L'EUTHANASIE

Un seul des critères suivants est suffisant pour justifier l'euthanasie :

- 1 - veau avec perte de poids continue depuis plus de 10 jours;
- 2 - veau incapable de se coucher en position sternale (droit sur le thorax avec les pattes pliées sous lui);
- 3 - veau incapable de se lever seul;
- 4 - veau incapable de se déplacer sans aide;

En général, le pronostic pour un veau chronique est le suivant :

- 33 % vont guérir et se rendre au poids d'abattage visé;
- 33 % seront des « rejets » (vendus avant d'avoir atteint le poids d'abattage);
- 33 % mourront.

*DMV, consultant en médecine de production bovine, Clinique Vétérinaire Régionale, Saint-Hyacinthe.

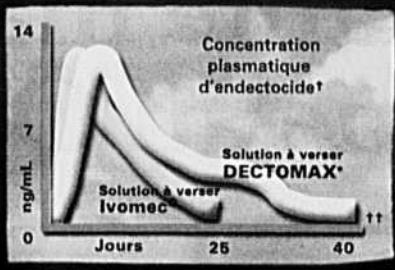
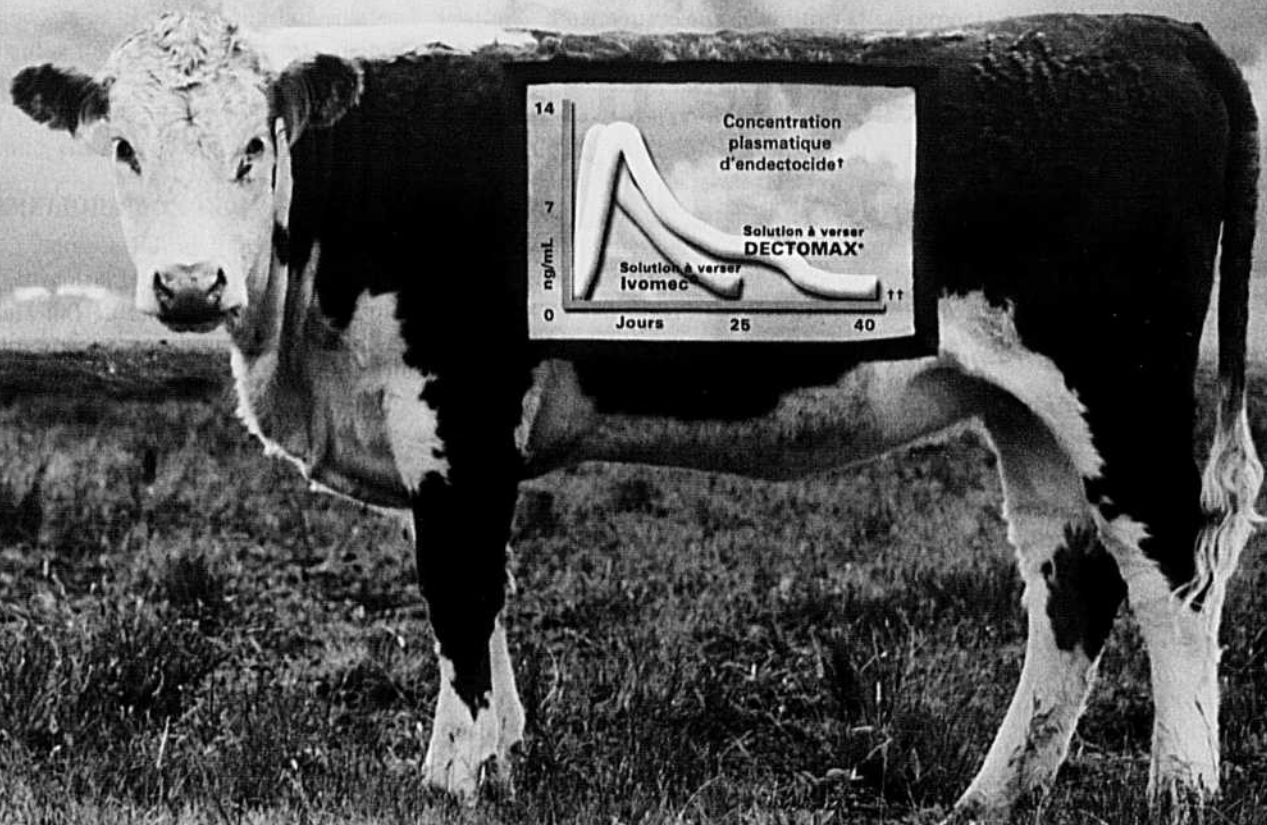
Le
WaterMaster
de Ritchie®
Votre réponse
en besoin
d'eau



- Grande superficie pour boire
- Facile à nettoyer
- Monocoque et isolé
- Construit en polyéthylène
- Chauffage électrique en option
- Quatre grandeurs disponibles

LES DISTRIBUTIONS
JAD-VENT ltée

Att.: Victor Lemay
B.P. 1140, Ayr, Ontario N0B 1E0
(519) 632-7471



Une protection interne durable pour une production plus rentable

Grâce à la solution à verser DECTOMAX* et à son ingrédient actif unique, le doramectin, 45 % plus de produit est disponible dans le temps chez l'animal qu'avec la solution à verser IVMEC®.

La solution à verser DECTOMAX* peut aider les bovins à atteindre leur plein potentiel en maîtrisant les populations de poux qui minent la santé et la vigueur des animaux. Selon une étude canadienne portant sur des bovins d'engraissement infestés de poux, les animaux traités ont affiché une prise de poids supplémentaire de 15,4 kg (34 lb) comparativement aux témoins non traités¹.

Cette saison, mettez à profit la puissance de la solution à verser DECTOMAX* dans votre exploitation.



Achetez 5 litres de solution à verser DECTOMAX* et recevez gratuitement une seringue automatique Pfizer Or.



Santé animale



Centre d'information sur le Boeuf

*Concentration plasmatique de solution à verser DECTOMAX vs solution à verser IVMEC chez des bovins après l'administration topique de 500 µg/kg au jour 0 chez 24 bovins pesant en moyenne 282 kg et répartis en deux groupes égaux.

¹Gayraud V., Alvinerie M., Toutain P.L., 1999. Comparison of the pharmacokinetic profile of doramectin and ivermectin pour-on formulation in cattle. *Veterinary Parasitology*, 81, 47-55.

²Étude en parc d'engraissement dans l'Ouest canadien, réf. n° 2239B-02-98-131.

*Marque de commerce de Pfizer Products Inc., Pfizer Canada Inc., licencié. IVMEC® est une marque déposée de Merial Limitée.

DECTOMAX 
Durabilité. Rentabilité.



Performante mais méconnue au Québec

Si c'est un peu par hasard que Bill McMahon élève un troupeau Shorthorn, rien aujourd'hui ne l'en ferait changer. Cette race peu connue au Québec a de nombreuses qualités appréciées sur le marché nord-américain. En fait, Bill et son épouse Ingrid les aiment tant qu'ils ont bien voulu nous inviter à leur ferme d'Arundel pour nous en montrer les charmes.



Les récoltes de la ferme suffisent à l'alimentation de tout le troupeau.

Le premier contact de Bill McMahon avec la race Shorthorn remonte à 1979, alors qu'il travaillait pour un éleveur qui en comptait dans son troupeau. Lorsqu'il décide de louer, puis d'acheter cette exploitation, une dizaine de vaches du troupeau sont de cette race. « C'est en les comparant avec les autres races présentes que j'ai vu les qualités des Shorthorn, explique l'éleveur. Elles étaient aussi fertiles et faciles à élever que les croisées. De plus, leur attitude m'apparaissait comme plus calme. J'ai alors décidé de me consacrer uniquement à l'élevage de Shorthorn de race pure. »

COUP D'ŒIL SUR LA FERME

Aujourd'hui, le troupeau est basé sur une cinquantaine de vaches productrices. Ce nombre a déjà été porté à 100 têtes, mais cela représentait trop de travail pour le couple. De plus, avec un troupeau de cette importance, les ressources de la ferme ne suffisaient plus et il fallait acheter du foin de l'extérieur.

La ferme couvre d'ailleurs 400 acres. De ce total, 90 sont consacrées au pâturage permanent, 80 à la culture de l'orge, l'équivalent en avoine et une autre superficie d'environ 80 acres au foin. Des essais avec la culture du maïs n'ont pas donné de bons résultats, la région étant un peu trop nordique pour favoriser cette culture.

Avec cette répartition des cultures, les éleveurs ont suffisamment de quoi nourrir tout le troupeau. Les vaches seront nourries au foin, les veaux bénéficieront d'une diète composée de foin et de grain alors que les bouillons seront engraisés au foin et à

l'orge. Tout ce beau monde aura droit à sa ration de suppléments minéraux. À la ferme, le troupeau au complet est abreuvé à une source d'eau claire.

Puisque l'on retrouve peu de fermes dans cette partie des Laurentides, on ne pouvait envisager le partage avec les voisins et il a fallu que la ferme se constitue un parc d'équipements important. Avec tout ce qu'il faut pour semer, entretenir les champs et procéder à la récolte, elle est très autonome.

L'AMÉLIORATION GÉNÉTIQUE

Lorsque Bill et Ingrid ont décidé de concentrer leurs efforts dans l'élevage de bovins de race pure, ce fut dans l'objectif d'offrir aux éleveurs d'ici comme

Plus nous avons

de chiffres et de papiers sur nos bêtes et plus les acheteurs sont rassurés

du reste du Canada, une souche Shorthorn de première qualité. Avec au départ huit vaches, le couple a procédé à la construction du troupeau par insémination artificielle. « À l'origine, un des critères de choix de cette race était la taille impressionnante des animaux. Avec le temps, la demande a évolué et nous avons graduellement travaillé à réduire la taille, » explique M. McMahon. C'est davantage la rondeur de la croupe qui sera un facteur déterminant de nos jours.

Depuis dix ans, l'éleveur achète des taureaux américains. Les bêtes, qui sont graduellement remplacées, doivent avoir une fiche de performance exemplaire. Mais même avec un contrôle très étroit de la génétique, c'est encore l'œil de l'éleveur qui déterminera quelles bêtes seront conservées dans l'élevage et lesquelles seront vouées à l'abattage. « Nous le voyons tout de suite et évitons de transmettre les problèmes à d'autres éleveurs, » tranche M. McMahon. Un veau trop gros à la naissance, par exemple, sera castré et engraisé pour la boucherie. Ou encore, s'il a les pattes faibles, il ne fera pas long feu sur cette ferme où

les pâturage sont tous en collines.

Les vaches Shorthorn d'Arundel sont soumises à un programme de performance. La comparaison avec les autres bêtes de la même race élevées au Québec, il y en a peu, est surtout utile, dans le cas présent, pour la commercialisation. « Plus nous avons de chiffres et de papiers sur nos bêtes et plus les acheteurs sont rassurés. En ce qui nous concerne, les chiffres ne disent pas tout, » estime Bill McMahon. Il a d'ailleurs implanté un système simple sur son troupeau, une étiquette à l'oreille indique la mère et le père de l'animal, ce qui permet de repérer en un coup d'œil ses lignées.

QUE DES QUALITÉS...

Avec ses qualités de bonne laitière, de bonne vèleuse et de mère attentionnée, ainsi que par le gain de poids rapide du veau, la vache Shorthorn se glisse parfaitement dans le croisement pour les exploitations commerciales. Selon Ingrid McMahon, sa viande se compare avantageusement à celle de l'Angus.

Parallèlement, la semence des taureaux produits par la ferme d'Arundel est vendue partout en Amérique du Nord. À tel point que les champions sont occasionnellement envoyés directement chez les regroupements d'éleveurs de l'Ouest canadien. C'est d'ailleurs dans cette partie du continent que les qualités de cette race sont le plus reconnues.

La participation à des foires agri-

coles et expositions spécialisées, principalement à Toronto, a permis l'essor de l'entreprise. Il était fréquent que les animaux en exposition soient entièrement vendus sur place. La ferme d'Arundel roule encore sur cette renommée puisque la dernière participation à une foire remonte à 1997.

En fait, depuis cinq ans la demande est en forte hausse. Les qualités de cette race d'un beau roux foncé sont enfin davantage reconnues. Pour Bill et Ingrid McMahon, ce n'est là que simple justice. 2

*journaliste à la pige



PHOTOS: MICHEL BEAUNOYER

Ingrid et Bill McMahon aiment la Shorthorn qui a bon caractère et donne un solide rendement. Cette année, 46 vaches ont donné 48 veaux vivants !



ASSOCIATION ANGUS

L'Association Angus du Québec a participé à plusieurs expositions cet été. Plusieurs éleveurs ont assisté aux jugements Angus avec de très bons résultats. Parmi ceux-ci, la Angus qui a remporté le prix de grande championne interrace à l'Expo de Brome. À ne pas oublier, notre vente de femelles et notre pique-nique annuel, le 19 octobre, au Ranch Lougami à Asbestos. Pour plus d'informations, contactez l'association. Bienvenue à tous.

Trudy Beaton, secrétaire
Tél. : (819) 877-5461

ASSOCIATION HEREFORD

La saison estivale arrive à sa fin ainsi que les expositions agricoles avec leurs jugements Hereford.

Je voudrais vous annoncer mon départ du poste de secrétaire de l'Association Hereford du Québec. Ce fut un grand plaisir de travailler avec vous tous durant les cinq dernières années et je vous souhaite du succès dans tous vos projets.

Pour le moment, l'AHQ est à la recherche d'un ou d'une secrétaire. Dorénavant, vous pouvez rejoindre l'AHQ au (418) 875-2343.

Chantal Castonguay

ASSOCIATION HIGHLAND

La rencontre annuelle de l'Association québécoise des éleveurs de bovins Highland a eu lieu à l'Avenir, à la ferme La Vallée Fleurie, le 31 août dernier. Au-delà de 60 personnes étaient au rendez-vous. Merci aux conférenciers, Daniel Zushoski de la FPBQ et Yvon Jutras, du MAPAQ.

Pour une autre année, nous serons présents à l'Expo-Boeuf de Victoriaville avec quatre exposants. La présentation des Highland se fera le samedi 12 octobre, entre 12 h 30 et 17 h 30.

L'entrée des taureaux en station d'épreuve se fera le 9 décembre et notre assemblée générale se tiendra le 25 janvier 2003 à Saint-Hyacinthe.

Claire Courtemanche, sec.
Tél. : (819) 275-7027

ASSOCIATION LIMOUSIN

Le pique-nique limousin 2002 s'est tenu dans le cadre du Congrès International Limousin Canadien et regroupait 500 personnes à la Ferme Raichette de Sainte-Sé-

raphine, merci à Claude Hémond et Jacques Raïche. Des délégations venant de la France, de l'Australie et de la Nouvelle-Calédonie étaient avec nous et ont eu la chance de visiter plusieurs élevages limousin du Québec durant leur séjour. La promotion d'un encan faite par Venture Livestock Enterprises a eu lieu en fin d'après-midi et fut un grand succès avec une trentaine de têtes de grand choix limousin.

Nous invitons les éleveurs limousin à participer nombreux à l'Expo-Boeuf de Victoriaville qui se tiendra les 11, 12 et 13 octobre prochains.

Jérôme Poirier, secrétaire
Tél. : (450) 799-4073

ASSOCIATION PIÉMONTAIS

Le pique-nique annuel Piémontais a eu lieu à Valcourt, chez Roch Bourassa. Nous avons visité deux fermes d'élevage, soit L.B. Piémontais (2002) et Jean-Pierre Thibault. L'an prochain, l'activité se déroulera à Armagh chez Jean-François Leblond.

Les éleveurs Piémontais seront à l'Expo-Boeuf. Le jugement de la race aura lieu le samedi 12 octobre de 8 h à 12 h. À cette même occasion, ce sera aussi la rencontre canadienne pour les éleveurs Piémontais.

Hélène Blais, secrétaire
Tél. : (450) 539-1014

ASSOCIATION SALERS

Daniel Carle et Josée Labbé ont reçu environ 200 personnes chez eux à Gallichan, en Abitibi, pour le pique-nique annuel Salers. Cette ferme possède un troupeau composé de 500 vaches pur sang et d'animaux croisés, tous servis avec des taureaux Salers pur sang.

Lors de l'assemblée annuelle à Calgary, Gerald McGee a été élu vice-président de l'Association Salers canadienne.

Cinq éleveurs ont participé à l'Expo de Richmond avec 25 bêtes Salers. Il y aura des taureaux Salers dans trois stations d'épreuves cette année et nous serons à Victoriaville pour l'Expo-Boeuf du 10 au 13 octobre.

Carol Arbery, secrétaire
Tél. : (819) 826-5064

ASSOCIATION SHORTHORN

Plusieurs éleveurs Shorthorn du Québec ont participé à la Rencontre mondiale Shorthorn qui s'est tenue cet été à Char-

lottetown sur l'Île-du-Prince-Édouard. Le thème de la rencontre était : les Shorthorn, un lien vital pour l'ensemble de l'industrie du boeuf. Ont aussi participé à cet événement des éleveurs de l'Argentine, du Zimbabwe, de la Nouvelle-Zélande, de l'Australie, de l'Angleterre, de l'Irlande, de l'Écosse, des États-Unis et des autres provinces canadiennes. L'Association Shorthorn du Québec a alors reçu les visiteurs pour une tournée de quatre jours chez des éleveurs d'ici.

Ces derniers ont aussi participé aux expositions de Cookshire, Ayer's Cliff, Brome et Richmond. Ils seront présents à l'Expo-Boeuf de Victoriaville, du 11 au 13 octobre. Un groupe de 14 taureaux Shorthorn entrera cet automne à la station d'épreuve de Saint-Martin, en Beauce.

Raymond Dempsey, secrétaire
Tél. : (418) 453-2908

ASSOCIATION SIMMENTAL

Le jugement Simmental de l'Expo-Boeuf aura lieu samedi le 12 octobre au parc de l'Exposition de Victoriaville et l'assemblée annuelle des membres de l'association se tiendra le 30 novembre au Best Western de Drummondville. Nous tenons à remercier tous nos membres-éleveurs qui ont participé aux expos agricoles et, surtout, aussi tous ceux et celles qui nous ont encouragés lors des jugements Simmental cette année.

Pour plus d'informations, contactez-nous ou visitez notre site Internet : www.simmentalquebec.com

Diane Bischof, secrétaire
Tél. : (514) 684-2480

ASSOCIATION CHAROLAIS

Dans le cadre de l'Expo-Boeuf, qui aura lieu du 11 au 13 octobre à Victoriaville, se déroulera le jugement Charolais. Une soixantaine de bovins Charolais seront jugés samedi le 12 octobre à 12 h 30 par M. Kevin Porter d'Alberta. Lors de ce jugement, un concours appelé « Futurité » aura lieu pour les génisses et les veaux mâles de l'année. Venez rencontrer et encourager les éleveurs exposants. C'est un rendez-vous...

Brigitte Bergeron, secrétaire
Tél. : (450) 469-2775



Si vos voisins vous posent des questions, vous aurez les réponses.

Parfois, il y a des gens qui se demandent pourquoi quelqu'un choisirait d'acheter un tracteur Kubota. Si seulement ils savaient.

C'est d'abord dû à la prévoyance de Kubota d'incorporer dans ses tracteurs utilitaires de la Série M le même niveau de qualité et d'excellence qui a fait de ses tracteurs compacts les chefs de file de l'industrie. En commençant par nos moteurs diesel légendaires, nos tracteurs sont **construits** par Kubota. Nous avons un contrôle total sur ce qui entre dans leur fabrication, pour que vous obteniez les résultats escomptés. Pour vous, ceci se traduit par notre réputation de rendement, de durabilité et de fiabilité.



Certaines personnes sont déjà au courant que ces tracteurs de 50-80 hp possèdent la puissance et les caractéristiques exigées des tracteurs de cette catégorie, y compris le choix d'une transmission mécanique ou hydraulique à inverseur de marche avant et arrière (sans débrayage). Mais seuls les propriétaires connaissent les avantages de leur superbe maniabilité et équilibre, leurs démarrages sans effort par temps froid, et leur fonctionnement propre, silencieux et économique inégalé.

Enfin, il est rassurant de constater sa valeur de revente élevée, sa garantie imbattable, et son réseau de soutien sophistiqué. Et maintenant, dites à quelqu'un que tout ceci leur est offert à un prix incroyablement bas, la réponse est simple; il n'existe pas de meilleure valeur ou rendement d'investissement.

Alors, demandez à un propriétaire. Ou mieux encore, devenez un propriétaire. Une fois que vous en posséderez un, vous saurez pourquoi.



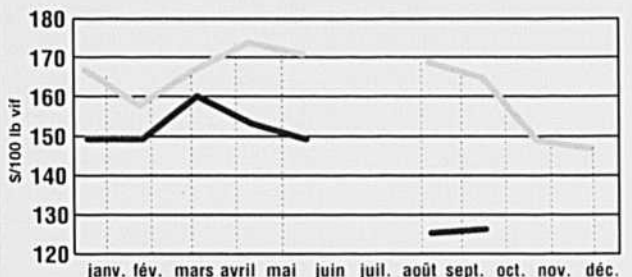
Des solutions énergiques pour un monde compact

Taux de crédit-bail flexibles et financement Kubota disponibles.
Localisez le concessionnaire le plus près de chez-vous en téléphonant à :
Markham, Ont. : (905) 294-7477 • Delta C.-B. : (604) 940-6061 • Drummondville Qué. : (819) 478-7151
Ou visitez notre site Web au : www.kubota.ca
Pour chaque tracteur vendu, Kubota Canada fera un don à JEUNESSE J'ÉCOUTE

STATISTIQUES

VEAUX D'EMBOUCHE

Ventes aux encans spécialisés du Québec,
Mâles 500-600 lb

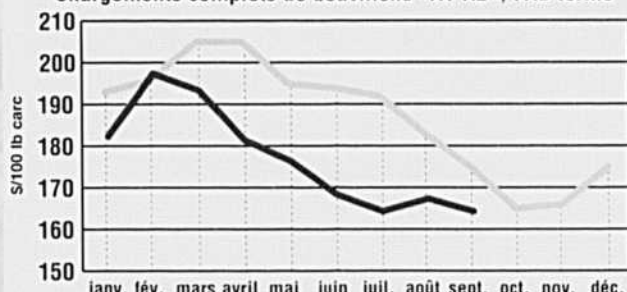


	janv.	fév.	mars	avril	mai	juin	juil.	août	sept.	oct.	nov.	déc.
2002 Qc	150	150	161	154	150	*	*	126	127	*	*	*
2001 Qc	167	158	167	174	171	*	*	169	165	149	147	*

* Pas d'encans spécialisés au cours de cette période

BOUVILLONS D'ABATTAGE

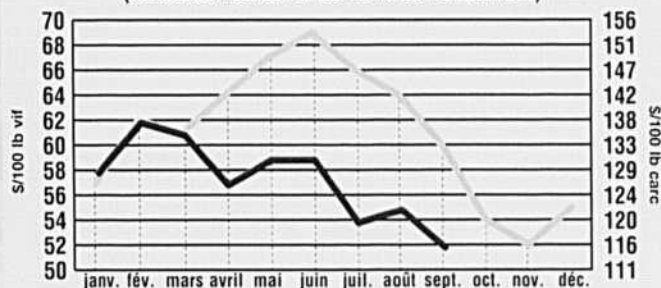
Ventes aux enchères par ordinateur du Québec
Chargements complets de bouvillons «A1-A2», FAB ferme



	janv.	fév.	mars	avril	mai	juin	juil.	août	sept.	oct.	nov.	déc.
2002	183	198	194	182	177	169	165	166	165			
2001	193	196	205	205	195	194	192	183	175	165	166	175

VACHES DE RÉFORME

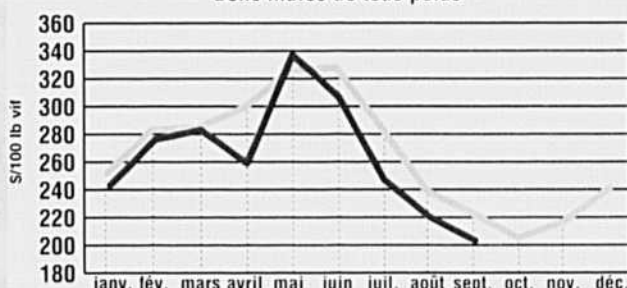
Encans publics du Québec
(carcasse: calcul avec 45 % de rendement)



	janv.	fév.	mars	avril	mai	juin	juil.	août	sept.	oct.	nov.	déc.
2002 car	129	137	136	126	131	130	121	121	116			
2002 vif	58	62	61	57	59	59	54	55	52			
2001 vif	57	62	61	64	67	69	66	64	60	54	52	55

VEAUX LAITIERS D'ENGRAISSMENT

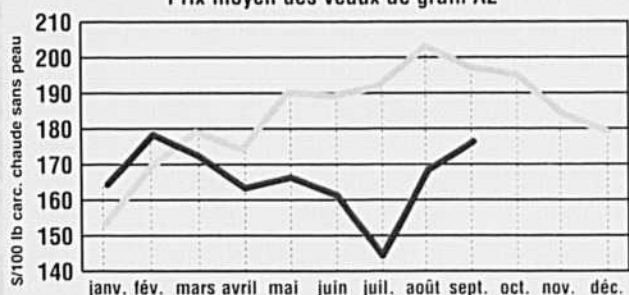
Encans publics du Québec,
Bons mâles de tous poids



	janv.	fév.	mars	avril	mai	juin	juil.	août	sept.	oct.	nov.	déc.
2002	245	278	285	261	339	309	249	222	205			
2001	252	283	285	299	326	328	285	239	223	205	217	241

VEAUX DE GRAIN

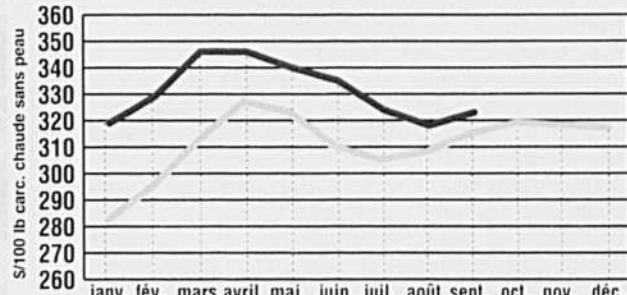
Ventes aux enchères par ordinateur du Québec
Prix moyen des veaux de grain A2



	janv.	fév.	mars	avril	mai	juin	juil.	août	sept.	oct.	nov.	déc.
2002	165	179	173	164	167	162	145	169	177			
2001	153	169	179	174	190	189	192	203	197	195	184	179

VEAUX DE LAIT

Ventes directes aux abattoirs du Québec



	janv.	fév.	mars	avril	mai	juin	juil.	août	sept.	oct.	nov.	déc.
2002	320	330	347	347	341	336	325	319	324			
2001	282	295	312	327	323	310	305	308	315	319	318	317

Services
internationaux

Sécurité
financière

Placement

Trésorerie

Financement

Services aux entreprises

LA PLUS PUISSANTE MACHINE AGRICOLE

Les centres financiers aux entreprises Desjardins :
une équipe d'experts solidement implantée dans le
milieu. Le plus grand nombre de directeurs de comptes
spécialisés en agriculture. Des solutions fermes pour
vous épauler dans tous vos projets d'affaires.



Desjardins Affaires

Conjuguer avoirs et êtres

www.desjardins.com



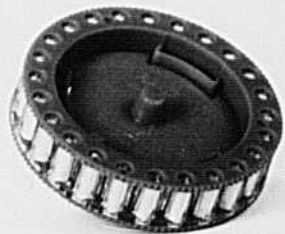
Un Fier Soutien des 4-H



POUR UN CLASSEMENT SUPÉRIEUR, RALGRO* DÈS LE DÉPART.

À la fin de la période d'engraissement, au moment de vendre vos bovins, vous ne voudrez présenter que du bétail de catégorie triple « A ». Alors, commencez par leur donner RALGRO', puis finissez par l'acétate de trenbolone. Il a été prouvé que les programmes d'implants commençant avec RALGRO' permettent d'obtenir des carcasses mieux classées que les programmes n'utilisant que l'acétate de trenbolone. Les acheteurs préféreront vos bovins pour leur bon

classement et leur bel état d'engraissement. Grâce à RALGRO', vous obtenez une meilleure croissance sans qu'il vous en coûte une baisse de l'indice de conversion alimentaire. Les meilleurs nourrisseurs connaissent très bien RALGRO'. Un pistolet fiable. Une aiguille plus petite. Le même implant pour les bouvillons que pour les génisses. Il n'y a pas d'autre astuce. Seulement des éleveurs qui font mieux leur travail. Et tout commence avec RALGRO'.



RALGRO[®]
IMPLANTS DE ZERANOL

Pour un bon départ.



Schering-Plough Santé Animale, Division de Schering Canada Inc., Pointe-Claire (Québec) H9R 1B4

www.ralgrocanada.com

*Une marque déposée de Schering Canada Inc.

RAL-003-02F-PA

RAL-017B